

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4370 Jeudi 16 Avril 2026 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Le président de la République salue le Pape Léon XIV à son départ à l'aéroport international Houari Boumediene

P.02

**“ Study in Algeria ” :
L'enseignement supérieur algérien séduit de plus en plus d'étudiants du monde entier**



P.03

**IA, 5G, économie numérique :
L'Algérie s'offre un nouvel horizon technologique avec Huawei**

P.03



Justice :



**Trafique de 60 quintaux de drogues :
Lourde peine confirmée contre “l'Escobar” algérien**

P.04

Santé :



L'Algérie va approvisionner le Mozambique en 200 médicaments essentiels

P.05

Annaba :



**Bibliothèque de manuscrits :
Numérisation de 270 manuscrits et de 241 documents historiques**

P.06

**“Un accueil que je n'oublierai pas” :
Léon XIV rend hommage à l'Algérie depuis Annaba**



P.02/24

Le président de la République salue le Pape Léon XIV à son départ à l'aéroport international Houari-Boumediene

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a salué, mercredi, le Pape Léon XIV, à l'aéroport international Houari-Boumediene (Alger) au terme d'une visite officielle de

trois jours en Algérie. Après avoir écouté les hymnes nationaux des deux pays, le président de la République et le Pape Léon XIV ont passé en revue des détachements des différentes Forces de l'Armée

nationale populaire (ANP) qui leur ont rendu les honneurs. Par la suite, le président de la République a salué la délégation accompagnant le pape Léon XIV. De son côté, le Souverain pontife

a salué les hauts responsables de l'Etat.

Auparavant, le Président de la République s'est entretenu en tête-à-tête avec le Pape Léon XIV au salon d'honneur présidentiel de l'aéroport.



« UN ACCUEIL QUE JE N'OUBLIERAI PAS » :

Léon XIV rend hommage à l'Algérie depuis Annaba

En visite officielle en Algérie, le pape Léon XIV a exprimé, mardi depuis Annaba, sa profonde gratitude envers les autorités algériennes pour l'accueil qui lui a été réservé. Cette visite, qualifiée d'historique, s'inscrit dans le cadre d'une tournée africaine et marque un moment fort de dialogue et de rapprochement entre les peuples.

Lors d'une messe célébrée à l'église Saint-Augustin d'Annaba, le pape a tenu à remercier publiquement ses hôtes. « Je remercie tout le monde pour l'accueil que j'ai reçu, et j'adresse un remerciement particulier aux autorités algériennes pour leur générosité », a-t-il déclaré devant les fidèles.



Depuis Annaba, le pape Léon XIV salue l'hospitalité algérienne. Arrivé le matin même à l'aéroport international Rabah Bitat d'Annaba, Léon XIV a été accueilli par le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, ainsi que par des responsables civils et militaires. Dans les rues de la ville, de nombreux habitants se sont rassemblés pour saluer sa présence, témoignant de l'importance symbolique de cette visite.

La visite d'Annaba revêt une dimension particulière pour le pape, ancien prier général de l'Ordre de Saint-Augustin. Très attaché à la figure de Saint-Augustin, il considère ce déplacement comme un retour aux sources spirituelles.

Une étape spirituelle marquée par l'héritage de Saint Augustin. Sa première halte a eu lieu sur le site archéologique d'Hippone, ancienne cité romaine où Saint-Augustin a vécu et exercé son ministère jusqu'à sa mort en 430. Ce lieu chargé d'histoire rappelle l'enracinement ancien du christianisme en Afrique du Nord.

Parmi les moments forts de cette visite, la plantation d'un olivier issu de l'arbre associé à Saint-

Augustin a particulièrement marqué les esprits. Ce geste symbolique a été présenté comme un message de paix, de dialogue et de fraternité entre les peuples.

Le pape a également déposé une gerbe de fleurs sur le site, dans une atmosphère empreinte de recueillement. La cérémonie, accompagnée de chants inspirés du patrimoine algérien, s'est déroulée en présence de plusieurs responsables, dont la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda.

Une tournée placée sous le signe du dialogue.

Avant son déplacement à Annaba, le pape Léon XIV avait entamé sa visite par Alger, où

il a notamment visité la Grande Mosquée d'Alger ainsi que la basilique Notre-Dame d'Afrique. Il a parcouru différents espaces religieux et culturels, illustrant sa volonté de promouvoir le dialogue interreligieux.

Cette visite, qui se déroule du 13 au 15 avril, marque le début d'une tournée africaine qui se poursuivra jusqu'au 23 avril. Malgré la petite taille du Vatican, plus petit État du monde, son influence spirituelle demeure considérable à l'échelle internationale.

À travers ce déplacement, le pape Léon XIV envoie un message fort de paix, d'ouverture et de respect mutuel entre les cultures et les religions.

VISITE DU PAPE LÉON XIV EN ALGÉRIE

La presse internationale souligne les messages de paix, de dialogue et de coexistence

La presse internationale s'est intéressée, mercredi, à la visite historique du pape Léon XIV en Algérie, mettant en exergue les messages de paix, de dialogue et de coexistence entre les peuples, ayant marqué cette visite et l'accueil chaleureux réservé au Souverain pontife par les autorités et la société algériennes.

De nombreux médias occidentaux et arabes sont revenus sur les différentes étapes du déplacement mardi du souverain pontife dans la wilaya d'Annaba, ville symbolique marquée par l'héritage de Saint Augustin.

Ainsi, le site Vatican News a souligné que la deuxième journée de la visite papale en Algérie "revêt une dimension historique, personnelle et spirituelle, pour celui qui, au soir de son élection le 8 mai 2025, s'était présenté depuis la loggia de la basilique Saint-Pierre, comme un +augustinien+, fils de Saint Augustin".

Le média a aussi repris dans son article plusieurs déclarations du souverain pontife notamment lorsqu'il a dit que "l'histoire



de l'Algérie est faite d'accueil généreux et de persévérance dans l'épreuve".

De son côté, le média britannique Belfast Telegraph a écrit sur son site internet sous le titre "Le pape marche sur les traces de son père spirituel, saint Augustin", que pour ce voyage, "le pape met l'accent sur saint Augustin en tant que bâtisseur de ponts, car il vise à promouvoir un message de paix et de coexistence entre chrétiens et musulmans".

Le journal britannique a également

repris plusieurs déclarations du pape en faveur de la paix : "Nous devons toujours chercher à bâtir des ponts pour construire la paix et la réconciliation".

Le deuxième jour de la visite papale en Algérie a été commentée par l'agence Associated Press (AP) qui a écrit elle aussi : "Léon XIV en Algérie marche sur les traces de saint Augustin". Pour AP, la visite de Léon XIV à Annaba, "a constitué un retour spirituel aux sources pour le pape sur fond de nombreux

appels à la paix".

Par ailleurs, la visite officielle du pape en Algérie, la première du genre, a suscité la réaction du recteur de la Grande Mosquée de Paris, Chems-Eddine Hafiz, qui a salué, dans un billet publié sur le site internet de l'institution religieuse, "la sérénité" et "la chaleur naturelle" de l'accueil réservé au souverain pontife par la société algérienne, soulignant "une capacité d'ouverture enracinée dans l'histoire du pays (Algérie)" et appelant à s'"en inspirer pour promouvoir la coexistence et le dialogue".

D'autres médias ont aussi mis l'accent sur les appels de la paix lancés par le pape en Algérie en faveur d'un dialogue sincère entre chrétiens et musulmans, fondé sur le respect mutuel et la reconnaissance des valeurs communes, relevant que ce déplacement revêt une dimension à la fois spirituelle et historique.

Dans son analyse, le site "Arabi 21" a indiqué que "cette visite intervient à un moment où l'Eglise catholique réoriente de nouveau son attention vers le continent africain",

tandis que la radio "Monte Carlo" a souligné que cette visite historique, la première du genre en Algérie, "a été l'occasion pour le Vatican d'appeler à la justice, à la solidarité et à la paix, tout en mettant en lumière le continent africain ainsi que les enjeux du dialogue interreligieux, de la réconciliation et du vivre-ensemble".

Dans le même contexte, le magazine anglophone "Africa Report" a mis en avant que la visite du pape en Algérie "revêt une dimension à la fois historique et diplomatique". "Il s'agit de la première visite papale dans le pays, combinant un hommage à saint Augustin, le dialogue islamo-chrétien, ainsi que des rencontres officielles avec le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", a-t-il écrit sur son site internet.

Par ailleurs, le quotidien "Al-Quds Al-Arabi" a mis en lumière la visite du pape Léon XIV à la ville d'Annaba, en soulignant que "cette étape revêt une symbolique particulière, en ce qu'elle relie le présent à de profondes racines intellectuelles et spirituelles...".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

“Study in Algeria” : L’enseignement supérieur algérien séduit de plus en plus d’étudiants du monde entier

Lancé comme une simple ambition il y a trois ans, le programme « Study in Algeria » (Étudier en Algérie) franchit aujourd’hui une étape historique. Porté par le décret présidentiel de février 2025, ce projet transforme les institutions d’enseignement supérieur nationales en une destination académique de premier plan, alliant excellence pédagogique, transformation numérique et diplomatie scientifique. Loin de se contenter de son rôle traditionnel, l’université algérienne s’ouvre désormais au monde. Ce programme ne vise pas seulement à attirer des étudiants étrangers, mais s’inscrit dans une vision stratégique globale : renforcer la visibilité internationale des diplômés algériens, diversifier les sources de financement des universités et former de futurs « ambassadeurs scientifiques » de l’Algérie à travers le monde.

De la qualité à l’ambition présidentielle

L’aventure a commencé en 2023 sous l’impulsion du ministre de

l’Enseignement supérieur, le Pr Kamel Baddari, avec le label “Study in Algeria”. Ce dernier définissait des standards rigoureux pour l’accueil des étudiants internationaux (pédagogie, services, loisirs). En 2025, cette ambition a pris une dimension légale majeure avec le décret présidentiel n° 25-83.

Ce nouveau cadre juridique instaure un système contractuel où l’étudiant étranger s’acquitte de frais de scolarité étudiés, marquant une rupture avec le système classique des bourses de coopération étatique. Pour rappel, depuis 1962, l’Algérie a formé plus de 63 000 étudiants étrangers. Aujourd’hui, avec cette nouvelle formule payante, le pays entend passer à la vitesse supérieure tout en maintenant ses engagements de solidarité internationale.

Offre académique et compétitivité

Selon M. Youcef Abderrahmane, Directeur de la coopération et des échanges au ministère, l’Algérie figure désormais parmi les meilleures destinations



mondiales en termes de rapport qualité-prix. Les tarifs proposés sont particulièrement attractifs par rapport aux standards internationaux :

- Sciences Humaines et Sociales : à partir de 800 \$ par an.
- Sciences Médicales et Ingénierie : entre 4 000 \$ et 5 000 \$ par an.

Fidèle à sa tradition d’hospitalité, l’État algérien permet aux étudiants internationaux de bénéficier des mêmes avantages que les étudiants nationaux pour la restauration (prix symbolique), tandis que l’hébergement annuel ne coûte qu’environ 180 \$.

Avancées numériques et succès frappant

La grande nouveauté de cette deuxième édition est la levée des obstacles bureaucratiques liés au paiement. Grâce à une coordination étroite entre le ministère de l’Enseignement supérieur, le

ministère des Finances et la Banque d’Algérie, les étudiants peuvent désormais : S’inscrire via une plateforme numérique dédiée, obtenir l’équivalence de leurs diplômes en un clic et même régler leurs frais d’inscription en ligne par carte (Visa, Mastercard) en devises étrangères.

Un compte centralisé auprès de l’Université d’Alger 3 a été mis en place pour fluidifier la réception des fonds et leur redistribution vers les universités d’accueil, simplifiant ainsi radicalement le processus par rapport à la première édition.

Un succès statistique déjà palpable

Les chiffres de la première édition témoignent de l’intérêt suscité par l’Algérie : 17 000 visiteurs sur la plateforme, 2 000 dossiers déposés, dont 1 200 acceptés et près de 500 étudiants internationaux (hors boursiers) ont effectivement rejoint les bancs des universités algériennes, représentant 25 nationalités (Arabie Saoudite, Oman, Égypte, Cameroun, Côte d’Ivoire, et même des étudiants

d’Europe et des États-Unis attirés par la langue arabe et les sciences islamiques).

Cette première phase a généré plus d’un million de dollars de revenus directs pour les universités, un chiffre qui devrait croître de manière exponentielle avec les nouvelles facilités de paiement.

Depuis le 13 avril, la plateforme est officiellement ouverte pour la session 2026-2027. Les candidats peuvent postuler dès maintenant, même avant l’obtention de leur baccalauréat dans leur pays d’origine, afin d’anticiper les démarches administratives.

Comme le souligne la Pr Nada Nouri, sous-directrice au ministère, ce programme est une « lanterne scientifique » qui transforme l’université en un centre de rayonnement culturel et économique. Plus qu’un simple échange académique, « Study in Algeria » est le moteur d’une nouvelle diplomatie scientifique, où chaque diplômé devient un pont vivant entre l’Algérie et le reste du monde.

IA, 5G, économie numérique :

L’Algérie s’offre un nouvel horizon technologique avec Huawei

Alger franchit une nouvelle étape dans sa transition numérique. Le ministre de l’Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a reçu mardi à Alger le nouveau PDG de Huawei Algérie, Tony Shi Xiaohua, pour tracer les contours d’un partenariat stratégique axé sur l’innovation de pointe.

Dans un contexte mondial marqué par l’explosion des modèles de langage (LLM), la rencontre a mis l’accent sur un besoin crucial : l’infrastructure technique. Les deux parties ont ainsi exploré les modalités d’acquisition

de supercalculateurs dédiés à l’intelligence artificielle, équipés de processeurs graphiques (GPU) de haute performance.

L’objectif est de doter les chercheurs et entrepreneurs algériens des outils nécessaires pour rivaliser sur la scène internationale.

Coopération technologique : Vers une souveraineté technologique « Made in Algeria »

Au-delà de la simple acquisition de matériel, les discussions ont porté sur l’émergence d’une technologie 100 % locale. Le plan prévoit :

- Le développement de solutions IA

algériennes destinées aux marchés national et africain.

- L’investissement direct dans la recherche et le développement (R&D).

- La formation continue de la ressource humaine algérienne pour maîtriser les métiers de demain. Le volet industriel n’a pas été en reste. Le ministre et le patron de Huawei ont évoqué des opportunités d’investissement dans la fabrication locale d’équipements électroniques. Un projet ambitieux qui vise à intégrer les micro-entreprises algériennes dans les chaînes de valeur mondiales.

Par ailleurs, l’exploitation de la 5G a été identifiée comme un levier majeur. Il s’agira de permettre aux start-up locales de concevoir des solutions innovantes exploitant le très haut débit mobile pour des applications concrètes dans divers secteurs économiques.

Pour transformer ces intentions en résultats palpables, les deux parties ont convenu de mettre en place un cadre de coopération structuré. Ce dernier s’appuiera notamment sur l’accélérateur public de start-up « Aventure », garantissant une implication directe des jeunes pousses algériennes dans cette dynamique de transformation



numérique.

Cette rencontre confirme la volonté de l’Algérie de se positionner comme un hub technologique régional en s’appuyant sur l’expertise du géant chinois des télécoms.

IA : L’Algérie écrase la concurrence africaine et rafle 4 médailles à Tunis



L’Algérie vient de signer un exploit retentissant dans le domaine des technologies du futur. Lors des Olympiades Africaines d’Intelligence Artificielle (AOAI 2026), qui se sont tenues les 11 et 12 avril en Tunisie, l’équipe nationale a surclassé la concurrence en raflant quatre médailles, dont les deux premières places du podium continental.

Face à 32 équipes venues de toute l’Afrique, les quatre représentants

algériens ont prouvé que la jeunesse du pays est prête à relever les défis de l’économie de la connaissance.

Un podium dominé par le Lycée de Mathématiques d’Alger

Le drapeau algérien a flotté très haut à Tunis grâce à des performances individuelles de haut vol. Les élèves du prestigieux Lycée de Mathématiques « Mohand Mokhbi » (Alger-Centre) ont particulièrement brillé : Bouabdallah Rostom Mohamed Kamel, sacré champion d’Afrique (1ère place) avec une médaille d’or amplement méritée. Khalifi Mohamed Alaeddine a décroché la 2ème place africaine (ex æquo) et

s’adjuge également une médaille d’or. Ainsi que, Nesrine Maâzouz qui s’est classée à une honorable 4ème place continentale, remportant une médaille d’argent.

Le succès de l’équipe a été complété par la performance de Bouricha Sofiane, du lycée Oudni Omar (Draâ El Mizan, Tizi Ouzou), qui s’est adjugé une médaille d’argent, portant le bilan total à 2 médailles d’or et 2 médailles d’argent.

La fierté de la Nation et du secteur de l’éducation

Ce succès a été salué au plus haut niveau. Le ministre de l’Éducation nationale, Mohamed Seghir Saadaoui, a adressé ses plus vives félicitations aux lauréats,

exprimant sa fierté face à ce qu’il qualifie de « preuve de la vitalité du système éducatif algérien ».

Ces résultats ne sont pas le fruit du hasard. Ils reflètent une nouvelle dynamique au sein de l’école algérienne, qui mise désormais sur la détection précoce des talents et l’introduction des disciplines technologiques de pointe.

L’accompagnement pédagogique constant et l’environnement stimulant mis en place pour ces élites scolaires portent aujourd’hui leurs fruits, positionnant l’Algérie comme un leader émergent de l’intelligence artificielle sur le continent africain.

Répercussions sur l’avenir de

l’Algérie

Les performances de l’équipe nationale sont le témoin d’une stratégie éducative efficace et de l’engagement des institutions à promouvoir les nouvelles technologies. Cela pourrait influencer favorablement les futures générations qui verront davantage de débouchés dans le domaine de l’intelligence artificielle.

De nombreux observateurs s’accordent à dire que ces succès ne renforcent pas seulement le prestige académique de l’Algérie, mais construisent également une base solide pour sa position sur l’échiquier technologique mondial.

ALLOCATION CHÔMAGE: Un statut d'« assuré social » à part entière



Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saïhi, a apporté des éclaircissements cruciaux concernant le cadre juridique des bénéficiaires de l'allocation chômage, levant ainsi toute ambiguïté sur leur statut vis-à-vis de la Sécurité sociale.

Par une réponse écrite adressée au député Marouane Arfis — qui l'interrogeait sur la suspension des pensions de réversion pour les ayants droit percevant simultanément l'allocation chômage — le ministre a été

formel : les bénéficiaires de l'allocation chômage ne sont pas classés dans la catégorie des « ayants droit à charge ».

La distinction est loin d'être sémantique. Selon le ministre, les bénéficiaires de l'allocation chômage jouissent du statut d'« assurés sociaux » à titre individuel. Ce statut engendre des conséquences juridiques directes, notamment l'impossibilité de cumuler certains avantages liés à la protection sociale sous le couvert d'un tiers.

« L'une des conditions

fondamentales pour bénéficier de l'allocation chômage est l'absence de tout revenu, quelle qu'en soit la nature », a rappelé M. Saïhi.

Cette règle, régie par le décret exécutif n° 22-70, limite strictement le cumul de l'allocation avec d'autres sources de revenus, sauf exceptions très spécifiques.

Ce que dit la loi sur les « ayants droit »

Pour étayer sa réponse, le ministre s'est appuyé sur l'article 67 de la loi n° 83-11 relative aux assurances sociales. Ce

texte définit avec précision les catégories considérées comme « ayants droit à charge », à savoir :

- Les enfants de moins de 18 ans.
- Les enfants de moins de 25 ans sous contrat d'apprentissage, dont la rémunération est inférieure à la moitié du SNMG.
- Les étudiants de moins de 21 ans poursuivant leurs études.
- Les personnes dont les soins ont débuté avant 21 ans (l'âge n'est alors plus un critère jusqu'à la fin du traitement).
- Les descendantes (filles et nièces) jusqu'au troisième degré,

quel que soit leur âge.

□ Les enfants dans l'incapacité de travailler en raison d'une infirmité ou d'une maladie chronique.

En rappelant ces dispositions, le ministère réaffirme la rigueur des mécanismes de contrôle de l'allocation chômage, visant à garantir que cette aide bénéficie exclusivement à ceux qui ne disposent d'aucune autre couverture ou ressource financière.

TRAFIQUE DE 60 QUINTAUX DE DROGUES : Lourde peine confirmée contre « l'Escobar » algérien

La cour criminelle d'appel près la Cour d'Alger a prononcé de lourdes peines à l'encontre de plusieurs individus impliqués dans une importante affaire de trafic de drogue. La peine la plus sévère, soit 20 ans de réclusion criminelle, a été infligée au principal accusé, le baron de la drogue « Oussama Henniche », surnommé « Escobar », actuellement en détention, a-t-on appris du média « Ennah ».

Selon la même source, la même peine a été prononcée contre quatre autres accusés, à savoir « Z. Sidi Mohamed » et « B. Mohamed », tandis que deux autres prévenus, « B.A. Moussa » et « B. Samir », ont été condamnés par contumace à 20 ans de prison.

Par ailleurs, le tribunal a condamné « H. Abdellah » et «



B. Ahmed » à trois ans de prison ferme, alors que « S. Abdelaziz » a été acquitté.

Contexte de l'affaire

Le principal accusé, Oussama Henniche, était poursuivi aux côtés de onze autres individus, dont dix comparaissaient en liberté. Ce verdict intervient

après que le ministère public a requis, lors de son réquisitoire, la réclusion criminelle à perpétuité contre six accusés, dont Henniche, et des peines de cinq ans de prison pour les autres prévenus.

Dans cette affaire, les accusés étaient poursuivis pour leur

implication dans le trafic de 60 quintaux de drogue, saisis par les services de sécurité à Aïn Oussara (wilaya de Djelfa) au début de l'année 2016. Selon l'enquête, le principal mis en cause avait dissimulé la marchandise illicite dans des caisses de fruits et légumes.

Élucidation et conséquences

Après son arrestation dans cette affaire, il avait réussi à s'évader de la prison d'El Harrach quelques jours seulement après son transfert depuis l'établissement pénitentiaire de Koléa, en se faisant passer pour un avocat. Les services de sécurité l'avaient initialement arrêté en 2016 pour son implication dans un réseau de trafic de stupéfiants. Il était également poursuivi dans trois autres dossiers liés à son évasion, au trafic de drogue ainsi qu'à la

détention illégale d'une arme à feu.

Les accusés étaient poursuivis pour plusieurs chefs d'inculpation, notamment l'offre, la mise en vente, l'achat, le stockage, la distribution, le transport et l'acheminement illicite de stupéfiants, ainsi que pour l'organisation, le financement et la gestion d'un réseau criminel. Ils étaient également poursuivis pour détention illégale d'armes de cinquième catégorie et de munitions sans autorisation légale.

Pour rappel, le tribunal criminel de première instance de Dar El Beïda avait déjà condamné les mêmes accusés, lors de la précédente session criminelle, à des peines allant de l'acquittement à 20 ans de prison.

HADJ 2026 : Amendes jusqu'à 100 000 riyals et expulsion pour les pèlerins sans autorisation

Dans le cadre de l'organisation de la saison du Hadj 1447 H (2026), le ministère de l'Intérieur de l'Arabie Saoudite a annoncé un arsenal de mesures répressives visant à garantir la sécurité et la fluidité du pèlerinage. Ces sanctions ciblent non seulement les individus tentant d'accomplir les rites sans autorisation officielle, mais aussi toute personne facilitant ces infractions.

Afin de lutter contre les flux non régulés qui mettent en péril la sécurité des fidèles, les autorités saoudiennes ont instauré une série de sanctions financières et administratives. Allant de lourdes amendes à des interdictions de territoire prolongées, ces mesures visent non seulement les pèlerins sans permis, mais aussi tous ceux qui faciliteraient leur



HADJ 2026

séjour ou leur transport vers les Lieux Saints.

Des sanctions pour les pèlerins non autorisés

Dans le cadre de sa politique de fermeté, le ministère de l'Intérieur saoudien a instauré une politique de tolérance zéro pour toute personne circulant dans les périmètres sacrés sans le permis officiel requis. Cette réglementation stricte entre en vigueur dès le 18 avril et

restera appliquée avec la plus grande rigueur jusqu'au 31 mai, couvrant ainsi toute la période préparatoire et le cœur de la saison du pèlerinage.

Toute personne interceptée en train d'accomplir les rites, ou tentant de le faire sans autorisation, s'expose désormais à une amende de 20 000 riyals, soit environ 5 300 dollars.

Par ailleurs, les autorités rappellent avec insistance que les

détenteurs de visas de visite, quelle que soit leur nature, ne sont en aucun cas autorisés à effectuer le Hadj. Toute tentative d'accès aux lieux saints ou tout séjour prolongé dans ces zones sous un statut de visiteur durant cette période sera considéré comme une infraction grave, entraînant les mêmes sanctions financières que pour les pèlerins clandestins.

Lutte contre le transport et l'hébergement illégal

Les autorités saoudiennes visent également les réseaux et les individus qui encouragent le pèlerinage irrégulier. Les sanctions sont ici beaucoup plus lourdes :

- Toute personne transportant des individus non autorisés vers La Mecque ou les Lieux Saints s'expose à une amende pouvant atteindre 100 000

riyals (environ 26 600 dollars).

□ Fournir un logement (hôtels, appartements, résidences privées) ou apporter une aide quelconque (dissimulation, assistance logistique) à des détenteurs de visas de visite tentant de rester illégalement pour le Hajj est puni de la même amende.

Il est important de noter que ces amendes sont multipliées par le nombre de personnes transportées ou hébergées illégalement.

En plus des sanctions financières, les contrevenants étrangers s'exposent à des mesures administratives radicales : tout résident ou pèlerin en situation irrégulière fera l'objet d'une expulsion immédiate vers son pays d'origine, doublée d'une interdiction stricte de fouler à nouveau le sol saoudien pour une période de 10 ans.

Sukuks souverains en Algérie : Une souscription qui dépasse les attentes et révèle l'appétit du marché

Lancement réussi pour les premiers sukuks souverains de type « Ijara – usufruit » ! En deux mois et demi, les souscriptions frôlent les 300 milliards de dinars, de quoi financer les grands chantiers d'infrastructures.

L'opération promettait de bousculer les codes du financement public. Le Trésor algérien a lancé, le 27 janvier dernier, une souscription à des sukuks souverains pour un montant cible de 296,65 milliards de dinars.

Abdelkrim Bouzred, ministre des Finances, a livré le chiffre dimanche dernier, lors d'une plénière du Conseil de la nation consacrée à la loi de règlement



budgetaire 2023. « Plus de 80% des sukuks souverains émis par le Trésor public ont été souscrits », a-t-il déclaré. Soit près de 300 milliards de dinars engrangés en seulement deux mois et demi.

Le ministre a salué l'accueil favorable du marché. Une première en Algérie pour ce type d'instrument financier, inspiré de la finance islamique. Ce succès, selon Bouzred, ouvre la voie à une promotion plus large de l'inclusion

financière dans le pays.

Sukuks souverains en Algérie : Un produit financier taillé pour les grands projets publics

Les sukuks proposés relèvent du modèle « Ijara – usufruit ». Leur mécanisme repose sur un principe simple. L'investisseur achète un titre adossé à un actif tangible, perçoit un rendement annuel, et l'État utilise les fonds pour réaliser des infrastructures.

Voici les caractéristiques techniques de l'émission :

- Valeurs nominales : 100 000 DA et 1 million de DA, accessibles à une large palette d'investisseurs.
- Durée : sept ans, une maturité adaptée au cycle des grands chantiers.

• Rendement annuel : 6%, un taux attractif dans le contexte actuel.

• Objectif de financement : équipements publics, infrastructures, services de base. La période de souscription, initialement fixée à deux mois, a été prolongée jusqu'au 30 avril prochain. Le Trésor public attend d'atteindre le montant cible ou la date butoir.

Le gouvernement accélère sur le suivi des investissements

Au-delà de ce succès, Abdelkrim Bouzred a dévoilé une autre avancée. Son département prépare un nouveau mécanisme de mise en œuvre et de suivi des opérations d'investissement. Et ce dans le but d'assainir les portefeuilles

d'investissements publics et de renforcer l'efficacité des décisions financières.

Par ailleurs, le ministre a insisté sur la rationalisation des dépenses publiques et une meilleure utilisation des ressources. Les prochaines lois de règlement budgétaire permettront, selon lui, d'attribuer clairement la responsabilité de chaque acteur dans la conception et l'exécution des politiques publiques.

Enfin, Bouzred a promis de communiquer ultérieurement des données détaillées sur le soutien direct et indirect de l'État. De quoi éclairer davantage le débat sur la transparence budgétaire.

80 tonnes exportées vers l'Espagne :

L'AAPI planche sur un mégaprojet de ville industrielle Médeea



L'idée avance à grands pas dans la wilaya de Médeea.

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a examiné ce mardi un projet de création d'une ville d'investissement et industrielle intégrée à Boughezoul. Derrière ce dossier, un complexe appelé à transformer une vaste superficie en pôle de production, de services et d'activités économiques.

Présenté lors d'une réunion de travail entre l'agence et le promoteur du projet, ce

programme prévoit, dans un premier temps, l'aménagement de 74 hectares avant une extension à 150 hectares. Une montée en puissance qui laisse entrevoir la naissance d'un nouveau centre industriel au sud de Médeea, avec à la clé des emplois et une nouvelle dynamique pour la région.

Ville industrielle à Boughezoul: Un projet de 150 hectares dans le viseur de l'AAPI

Selon les éléments dévoilés par l'AAPI, la future ville industrielle de Boughezoul doit accueillir plusieurs unités de production, mais aussi des infrastructures de soutien et des services destinés aux entreprises.

L'objectif affiché consiste à bâtir un tissu industriel intégré plutôt qu'une simple zone d'activités. Le projet réunit ainsi plusieurs composantes :

- Des unités de production

industrielles

- Des espaces de services
- Des infrastructures logistiques et de soutien
- Des aménagements destinés à accueillir les investisseurs

La localité de Boughezoul, située dans la wilaya de Médeea, pourrait ainsi accueillir l'un des plus vastes projets industriels actuellement à l'étude dans la région.

L'AAPI prépare une visite du site avant le lancement du projet à Boughezoul

Au cours de la réunion, les participants ont passé en revue les mécanismes de mise en œuvre du projet. L'agence a notamment annoncé qu'une visite sur le terrain doit avoir lieu lundi prochain afin d'évaluer concrètement la faisabilité du programme.

Cette sortie doit permettre :

- D'examiner les caractéristiques du terrain

• De préparer une vision pratique du projet

- De définir le cadre organisationnel
- De préciser les procédures nécessaires au démarrage des travaux

Dans son communiqué, l'AAPI précise qu'il s'agit de « définir le cadre organisationnel et procédural pour le démarrage de la phase de réalisation ».

Cette étape apparaît comme un passage obligé avant le lancement effectif du chantier, alors que le projet entre désormais dans une phase plus concrète.

L'AAPI teste une nouvelle formule pour créer des zones industrielles sur des terrains privés

Au-delà du seul projet de Boughezoul, ce dossier illustre une nouvelle orientation adoptée par l'AAPI. L'agence explique vouloir examiner davantage de

propositions de création de zones industrielles et de zones d'activité sur des terrains privés.

Cette approche vise à élargir l'offre foncière destinée à l'investissement, dans un contexte où la disponibilité des terrains constitue souvent un frein pour les porteurs de projets.

L'AAPI estime également que cette formule peut ouvrir la voie à de nouveaux modèles d'aménagement économique. Le projet de Boughezoul figure d'ailleurs parmi les premières expériences étudiées dans ce cadre.

Dans son communiqué, l'agence souligne que cette orientation traduit « la volonté de soutenir les initiatives privées et de permettre aux opérateurs économiques de contribuer au développement de ces régions ».

Santé :

L'Algérie va approvisionner le Mozambique en 200 médicaments essentiels

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Wassim Kouidri, a reçu jeudi à Alger le ministre de la Santé du Mozambique, Hussein Hilaire Isse. Cette rencontre a été consacrée au renforcement de la coopération bilatérale dans le domaine de l'industrie pharmaceutique, un secteur jugé stratégique par les deux pays.

Au cœur des discussions, les deux parties ont évoqué les moyens de développer un partenariat permettant au Mozambique de bénéficier de l'expérience algérienne dans la production de médicaments et de dispositifs médicaux.

L'expertise algérienne au service du Mozambique

L'Algérie dispose aujourd'hui

d'une industrie pharmaceutique en pleine expansion, avec plus de 230 unités de production publiques et privées. Ces structures assurent plus de 83 % de la couverture des besoins du marché national, un taux qui témoigne du développement important du secteur.

Dans ce contexte, la partie algérienne a proposé d'accueillir une partie des commandes mozambicaines de médicaments au sein de ses unités de production. Cette démarche permettrait d'améliorer la rapidité d'approvisionnement tout en facilitant le transfert de compétences vers les professionnels mozambicains.

Vers une production partagée et un transfert de savoir-faire

Cette coopération ne se limite pas à la simple fourniture de

médicaments. Elle vise également à renforcer les capacités industrielles du Mozambique grâce à un transfert de savoir-faire dans les domaines de la fabrication pharmaceutique.

Selon les autorités algériennes, cette approche pourrait contribuer à former les cadres et techniciens mozambicains aux standards de production appliqués en Algérie. Elle s'inscrit dans une logique de partenariat gagnant-gagnant, où les deux pays tirent profit de leurs échanges.

Le développement de ce type de coopération confirme aussi la volonté de l'Algérie de s'imposer comme un acteur régional majeur dans le secteur pharmaceutique, notamment en Afrique.

Le Mozambique salue un partenaire stratégique

De son côté, le ministre mozambicain de la Santé a qualifié l'Algérie de partenaire stratégique pour son pays. Il a salué les capacités industrielles ainsi que l'expertise reconnue de l'Algérie dans la production de médicaments. Il a également souligné que cette expérience place l'Algérie en position favorable pour contribuer au renforcement des systèmes de santé sur le continent africain. Le responsable mozambicain a exprimé l'intérêt de son pays pour une première commande urgente d'environ 200 types de médicaments essentiels fabriqués en Algérie.

Vers un accord de reconnaissance mutuelle

À l'issue de la rencontre, les deux parties ont convenu de poursuivre

leur coopération institutionnelle. Un mémorandum d'entente devrait être signé dans les prochaines semaines entre l'Agence nationale des produits pharmaceutiques et son homologue mozambicaine.

Cet accord portera notamment sur la reconnaissance mutuelle de l'enregistrement des médicaments, un mécanisme qui facilitera l'accès des produits pharmaceutiques sur les deux marchés et renforcera la fluidité des échanges.

Cette initiative marque une nouvelle étape dans le rapprochement entre l'Algérie et le Mozambique, avec une ambition commune : développer une industrie pharmaceutique africaine plus autonome et plus intégrée.

Annaba / Patrimoine

270 manuscrits sauvés de l'oubli

La bibliothèque de manuscrits de la Famille Chellali sauvée de l'oubli

Sara Boueche

L'achèvement du projet d'étude de la bibliothèque de manuscrits de la famille Chellali constitue un jalon scientifique majeur pour la wilaya d'Annaba. Supervisé par l'équipe de recherche de l'annexe de Tlemcen du Centre national des manuscrits, ce projet ambitieux a permis la numérisation de 270 manuscrits et de 241 documents historiques, marquant ainsi une étape décisive dans la sauvegarde du patrimoine écrit algérien. Fruit d'une collaboration étroite entre une institution spécialisée et l'une des grandes familles érudites de l'est du pays, ce travail s'est étalé sur une période de deux années. Loin de se limiter à une simple étude descriptive, le projet s'inscrit dans une démarche scientifique rigoureuse, articulée autour d'un ensemble d'interventions techniques et méthodologiques complémentaires. Dans un premier temps, les

chercheurs ont procédé à un diagnostic scientifique minutieux de chaque manuscrit et document. Cette étape a permis d'évaluer leur état de conservation, d'identifier les matériaux utilisés (type de papier, encres, filigranes) ainsi que les éventuelles altérations causées par l'humidité, les insectes ou l'usure du temps. Par la suite, un travail de reconstitution et d'organisation des manuscrits a été entrepris. Les feuillets dispersés ont été soigneusement triés et réassemblés selon des critères précis tels que la taille, le type d'écriture et les marques de pagination, afin de restituer des ensembles cohérents et exploitables. Le projet a également intégré une phase essentielle de nettoyage physique, visant à débarrasser les documents de la poussière et des impuretés, tout en préservant l'intégrité des supports et des encres. Cette opération délicate a permis de redonner aux pages leur lisibilité et leur éclat d'origine.

Dans une perspective scientifique, un inventaire et un catalogage détaillés ont été réalisés. Chaque manuscrit a fait l'objet d'une fiche descriptive complète mentionnant son titre, son auteur ou copiste, la date de transcription, le nombre de feuillets, les dimensions, le type d'écriture et le contenu thématique. Cette base de données constitue désormais un outil précieux pour les chercheurs. Afin d'assurer une conservation optimale, des boîtes et des couvertures de protection sans acide ont été spécialement conçues. Ces dispositifs protègent les manuscrits contre les facteurs de dégradation tels que la lumière, l'humidité ou les chocs. Enfin, dans une démarche de préservation durable, l'ensemble du corpus a été numérisé en haute résolution au format PDF. Cette opération confère aux documents une "seconde vie", en garantissant leur accessibilité tout en limitant la manipulation des originaux. Soutenu par le ministère algérien



de la Culture et des Arts, ce projet se distingue par sa portée méthodologique. Il constitue un modèle reproductible pour la valorisation des bibliothèques familiales à travers le territoire national. Désormais, ces manuscrits ne sont plus confinés à l'oubli ni menacés de dégradation,

ils deviennent accessibles à la communauté scientifique pour étude, édition et diffusion. Ce travail marque ainsi le début d'une nouvelle étape dans la vie scientifique de ces documents, ouvrant la voie à leur exploitation académique et à leur intégration dans le patrimoine culturel partagé.

ANNABA / Agroalimentaire

Des indicateurs positifs pour la croissance du blé à El Houreicha (El Hadjar)

S.F

Une sortie de terrain a été organisée récemment dans la localité d'El Houreicha, relevant de la commune d'El Hadjar (wilaya d'Annaba), afin d'évaluer l'état de développement des cultures céréalières, notamment le blé, a-t-on appris auprès des services agricoles. Cette opération, inscrite dans



le cadre du suivi technique continu assuré par les services de l'agriculture, a permis de relever des indicateurs globalement

positifs quant à la croissance des cultures. Les observations effectuées sur plusieurs parcelles ont mis en évidence un développement végétatif satisfaisant et relativement homogène. Encadrée par des techniciens et des conseillers agricoles, cette visite a également fait ressortir le respect des itinéraires techniques par les

agriculteurs, notamment en matière de traitements phytosanitaires et de mesures préventives. Les responsables ont, à cette occasion, insisté sur la nécessité de poursuivre l'accompagnement technique et de veiller à l'application rigoureuse des recommandations, afin de préserver la santé des cultures et d'améliorer les rendements.

Ils ont également appelé à une vigilance accrue face aux risques phytosanitaires susceptibles d'apparaître au cours des différentes phases de croissance, soulignant l'importance d'interventions rapides et adaptées. Cette démarche s'inscrit dans les efforts visant à renforcer la production céréalière nationale et à consolider la sécurité alimentaire.

ANNABA / DSA

Sortie de terrain pour évaluer la préparation de l'usine "Magrostar Bouna" en vue de la campagne agricole 2026/2027



Imen.B

Dans le cadre du suivi des préparatifs liés à la prochaine saison agricole 2026/2027, une sortie de terrain a été effectuée, hier, par madame Chenaz Amira Zaidi, directrice des services agricoles, accompagnée de la cheffe du service de l'organisation de la production et de l'appui technique, du président de la Chambre d'agriculture ainsi que du directeur de la coopérative des céréales et des légumes secs. Cette visite a conduit la délégation au niveau de l'entreprise "Magrostar

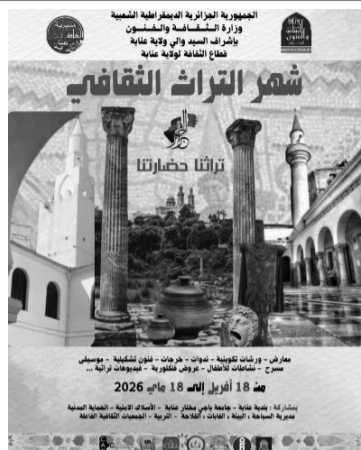
Bouna", spécialisée dans la production et la distribution d'engrais, afin d'évaluer le degré de préparation de l'usine pour répondre aux besoins des agriculteurs durant la prochaine campagne agricole. Au cours de cette inspection, les responsables ont passé en revue les capacités de production, les conditions de stockage ainsi que les moyens logistiques mobilisés pour assurer un approvisionnement régulier et suffisant en engrais. L'accent a également été mis sur l'importance d'anticiper la demande et de garantir la disponibilité des intrants

agricoles dans les délais requis. Cette démarche vise à assurer un accompagnement optimal des agriculteurs et à contribuer à la réussite de la saison agricole, en mettant à leur disposition les moyens nécessaires pour améliorer les rendements et soutenir la production nationale. À travers cette initiative, les autorités agricoles réaffirment leur engagement à renforcer la coordination entre les différents acteurs du secteur, tout en veillant à assurer une distribution efficace et équitable des engrais au profit des exploitants agricoles.

Annaba célèbre le mois du Patrimoine

Sara Boueche

Dans une démarche visant à réaffirmer l'identité millénaire de l'Algérie, la Wilaya d'Annaba se prépare à accueillir, du 18 avril au 18 mai 2026, la nouvelle édition du "Mois du Patrimoine Culturel". Organisée par la Direction de la Culture sous le haut patronage du Wali d'Annaba, cette manifestation s'articule cette année autour d'un slogan porteur de sens : « Notre patrimoine, notre civilisation



». L'événement propose un programme riche qui allie transmission pédagogique et célébration artistique.

Durant un mois, la ville de "Bône" vibrera au rythme d'expositions thématiques, d'ateliers de formation et de séminaires académiques. La programmation ne se limite pas aux murs des institutions, puisqu'elle prévoit des sorties sur le terrain, des spectacles de théâtre, des concerts de musique et des performances folkloriques. Une attention particulière est accordée aux nouvelles générations à travers des activités dédiées aux enfants et la projection de vidéos documentaires

mettant en lumière l'héritage ancestral de la région. L'une des forces de cette édition 2026 réside dans l'implication d'un large éventail d'acteurs. Outre le secteur de la culture et l'Université Badji Mokhtar, le programme bénéficie de l'appui logistique et technique des corps de sécurité, de la Protection Civile, ainsi que des secteurs du tourisme, de l'environnement et de l'agriculture. Cette collaboration multisectorielle souligne que le patrimoine

n'est pas seulement un vestige du passé, mais un levier transversal pour le développement local et la sensibilisation écologique. En somme, le mois du Patrimoine à Annaba s'annonce comme une halte essentielle pour la mémoire collective, invitant les citoyens à redécouvrir leur héritage non comme une simple tradition, mais comme le socle vivant de leur civilisation présente et future.

ANNABA / CÉLÉBRATION

Concours intellectuel entre les classes spéciales ouvertes à l'occasion de la Journée du Savoir



Imen.B

Dans le cadre de la célébration de la journée du Savoir, et en application des programmes de soutien pédagogique destinés aux enfants à besoins spécifiques, un concours intellectuel a été organisé au profit des élèves de 5ème année primaire, relevant de la catégorie des troubles

du spectre de l'autisme. Cette initiative a réuni plusieurs classes spéciales ouvertes issues d'établissements éducatifs de la wilaya d'Annaba, notamment : École Bouamama - Sidi Salem, Annaba École Dehchar, École Bourkeba Belkacem El Bouni, École Bourfous Saïd - El Bouni. L'événement s'est déroulé dans une ambiance dynamique

et stimulante, marquée par une forte interaction entre les élèves. Des questions variées, adaptées à leurs capacités, ont été proposées afin de favoriser leur participation active et leur épanouissement intellectuel. Ce concours visait principalement à développer les compétences cognitives et intellectuelles des élèves, de renforcer leur confiance en eux et d'encourager

l'initiative personnelle par la promotion de l'esprit de coopération et de compétition saine. Par ailleurs, cette manifestation a constitué une véritable opportunité pour mettre en valeur les talents des élèves et les encourager à apprendre dans un environnement inclusif et bienveillant. Elle témoigne également de l'intérêt croissant accordé à cette catégorie

d'élèves et de la volonté du secteur éducatif de favoriser leur intégration à travers diverses activités pédagogiques. Enfin, des remerciements sincères ont été adressés à l'ensemble des encadreurs, enseignants et personnels administratifs ayant contribué à la réussite de cet événement, avec les meilleurs vœux de succès et de réussite pour tous les élèves participants.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA"

Evaluation des préparatifs au niveau des centres d'examens officiels et des échéances électorales

Imen.B

Dans le cadre du suivi régulier des préparatifs liés aux échéances nationales importantes, les autorités de la nouvelle ville "Benaouda Benmostefa" ont effectué, hier, une sortie de terrain consacrée à l'évaluation du niveau de préparation des centres d'examen et des structures dédiées aux prochaines élections législatives. Cette visite s'inscrit dans une démarche proactive visant à garantir les meilleures conditions d'organisation des



examens officiels, notamment le Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) et le Baccalauréat, session 2026. Les responsables ont ainsi inspecté plusieurs

établissements éducatifs retenus comme centres d'examen, en mettant l'accent sur les aspects logistiques, organisationnels et sécuritaires. Une attention

particulière a été accordée à la disponibilité des moyens nécessaires, tels que les salles d'examen, les équipements, les conditions d'accueil des candidats, ainsi que les dispositifs de sécurité et d'encadrement, afin d'assurer le bon déroulement de ces épreuves dans un climat serein et conforme aux normes en vigueur. Par ailleurs, cette sortie a également permis de vérifier l'état de préparation des centres prévus pour accueillir les prochaines élections législatives. Les autorités ont insisté sur la

nécessité de mobiliser tous les moyens humains et matériels afin de garantir une organisation transparente, rigoureuse et sécurisée de ce rendez-vous électoral majeur. A travers cette démarche de terrain, les responsables locaux réaffirment leur engagement à assurer une coordination efficace entre les différents intervenants et à veiller à la réussite de ces échéances importantes, tant sur le plan éducatif que démocratique, dans le respect des normes et des principes républicains.

ANNABA / Mobilisation du transport urbain pour accompagner la visite du pape Léon XIV

S.F

A l'occasion de la visite du pape Léon XIV dans la wilaya d'Annaba, l'Entreprise publique de transport urbain et suburbain (ETUSA) a pris part activement au dispositif mis en place pour assurer la fluidité des déplacements, a indiqué l'établissement dans un

communiqué. Dans ce cadre, l'entreprise a mobilisé l'ensemble de ses moyens humains et matériels, en procédant au déploiement de ses agents toutes catégories confondues, afin de garantir le bon fonctionnement du service public et d'accompagner cet événement d'envergure.

Des mesures ont ainsi été mises en œuvre, notamment le renforcement des lignes stratégiques, la programmation de dessertes supplémentaires, ainsi que le déploiement accru des équipes de suivi et de contrôle sur le terrain, dans le but d'assurer une meilleure prise en charge des flux importants de

citoyens et de visiteurs. L'entreprise a également veillé au respect strict des consignes organisationnelles et au renforcement de la coordination avec les différentes parties concernées, traduisant ainsi son niveau élevé de préparation et le sens de responsabilité de ses agents.



Cette mobilisation illustre, une nouvelle fois, le rôle central de l'entreprise dans l'accompagnement des grands événements, contribuant à projeter une image positive et organisée de la ville d'Annaba, à la hauteur de l'importance de cette visite.

ANNABA / AÏN EL BERDA :

Les services de sécurité intensifient leurs efforts pour assurer la sécurité des citoyens et la protection de leurs biens

Imen.B

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité en milieu urbain, les services de police relevant de la sûreté de daïra d'Aïn El Berda ont mené, durant les dix premiers jours du mois d'avril en cours, une série d'opérations ayant permis l'interpellation de plusieurs individus impliqués dans différentes affaires. Ainsi, les forces de police ont

procédé à l'arrestation de dix (10) personnes suspectées dans des affaires liées à la détention de drogues et de substances psychotropes. Par ailleurs, quatre (4) autres individus ont été interpellés pour port et possession d'armes blanches prohibées, dans le cadre des efforts continus visant à lutter contre toutes formes de délinquance et à renforcer le sentiment de sécurité au sein

de la population. En matière de sécurité routière, les services compétents ont enregistré 72 infractions au code de la route ainsi que huit (8) délits. En parallèle, plusieurs campagnes de sensibilisation et de prévention ont été organisées au profit des usagers de la route, dans le but de réduire les risques d'accidents et d'encourager le respect des règles de circulation. Concernant le

volet de la police générale, des sorties de terrain ont été effectuées en coordination avec les services du commerce afin de lutter contre les pratiques commerciales illégales, notamment celles portant atteinte à la santé et à la sécurité des consommateurs. À travers ces différentes actions, les services de sécurité de la daïra d'Aïn El Berda réaffirment leur engagement constant à



préservé l'ordre public, à protéger les citoyens et leurs biens, et à veiller à l'application stricte des lois en vigueur.

EL TARF / SÛRETÉ DE WILAYA :

La sûreté de daïra de Dréan intensifie ses opérations contre la criminalité et interpelle 35 individus

Imen.B

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, les services de police de la wilaya d'El Tarf, représentés par la sûreté de daïra de Dréan, ont récemment mené une série d'opérations de terrain ciblées à travers leur territoire de compétence. Ces interventions, effectuées sous la supervision du parquet territorialement compétent près le tribunal de Dréan et sur la

base d'informations fiables, ont visé plusieurs repaires de criminalité ainsi que des lieux suspects fréquentés par des individus ayant des antécédents judiciaires. Ces opérations ont permis l'interpellation de 35 personnes impliquées dans diverses affaires pénales, âgées entre 23 et 45 ans, réparties comme suit : Six (06) individus ont été arrêtés pour leur implication dans des activités de commercialisation et de trafic de substances

psychotropes et de drogues. Les services de police ont saisi, à cette occasion, 154 comprimés psychotropes ainsi que des quantités de kif traité destinées à la vente, en plus d'armes blanches prohibées et de sommes d'argent issues de ces activités illicites. Quinze (15) personnes ont été appréhendées en possession de drogues et de substances psychotropes destinées à la consommation personnelle. Six (06) autres individus ont été

interpellés pour port d'armes blanches prohibées, avec la saisie de plusieurs armes. Huit (08) individus faisaient l'objet de mandats de recherche émis par les autorités judiciaires, en vertu de décisions et jugements définitifs les condamnant à des peines de prison. À l'issue de ces opérations, l'ensemble des personnes arrêtées a fait l'objet des procédures légales et administratives nécessaires, en coordination avec les autorités judiciaires territorialement



compétentes. À travers ces actions soutenues, les services de la sûreté de daïra de Dréan réaffirment leur engagement à lutter efficacement contre la criminalité, à préserver l'ordre public et à garantir la sécurité des citoyens ainsi que la protection de leurs biens.

Les 2^{èmes} Journées d'Endocrinologie-Diabétologie s'annoncent prometteuses

Sara Boueche

La ville de Annaba s'apprête à accueillir un événement scientifique d'envergure, témoignant de son dynamisme académique et médical. Le Service d'Endocrinologie-Diabétologie du Centre Hospitalo-Universitaire d'Annaba, en collaboration avec la Faculté de Médecine de l'Université Badji Mokhtar, organise les

2^{èmes} Journées Thématiques d'Endocrinologie-Diabétologie d'Annaba (JTEDA), prévues les 07 et 08 mai 2026 à Maïssa Events & Loisirs.

Dans un contexte marqué par l'évolution rapide des connaissances médicales, cette rencontre ambitionne de mettre en lumière les avancées récentes tout en interrogeant les zones d'incertitude qui continuent d'alimenter la réflexion scientifique et la

pratique clinique. L'événement se veut ainsi un espace de dialogue ouvert, propice à la confrontation des idées et à l'émergence de positions éclairées.

Le programme, riche et diversifié, comprendra des conférences et des ateliers animés par des experts hospitalo-universitaires et des spécialistes du domaine de l'endocrinologie, du diabète et des maladies

métaboliques. Une attention particulière sera accordée aux innovations technologiques qui transforment aujourd'hui les approches diagnostiques et thérapeutiques.

Plusieurs axes majeurs structureront les débats, notamment l'essor de l'endocrinologie de précision vers une médecine personnalisée, les défis diagnostiques et thérapeutiques des pathologies endocriniennes,



ainsi que des thématiques spécifiques telles que le retard de croissance en pédiatrie, la santé féminine (ménopause et grossesse), ou encore les maladies cardio-métaboliques et l'hypertension artérielle. L'obésité, en tant qu'enjeu de santé publique majeur, sera également abordée selon une approche multidisciplinaire.

Un salon de la robotique pour inspirer la génération innovante

À tous les passionnés de technologie et aux jeunes de la wilaya d'Annaba, un rendez-vous d'exception se profile à l'horizon. Le Salon de la robotique et des projets d'innovation, prévu le samedi 18 avril, s'annonce comme une immersion inédite dans l'univers fascinant des technologies émergentes, où créativité et savoir scientifique s'entrelacent pour façonner le monde de demain.

Organisé conjointement par la Direction de la jeunesse et des sports, l'Office des établissements de jeunesse et l'Association Génération Technologie, cet événement se veut bien plus qu'une simple exposition. Il constitue une véritable plateforme d'échange, de découverte et de valorisation des compétences locales dans le domaine du numérique et de la robotique.

Au cœur du programme, une

table ronde interactive réunira des experts en robotique éducative. Cette rencontre offrira au public l'opportunité d'explorer les enjeux actuels et les perspectives futures de cette discipline en pleine expansion, tout en mettant en lumière son rôle crucial dans la formation des jeunes générations.

L'événement proposera également un parcours immersif, illustrant l'impact de la robotique sur différentes

tranches d'âge, depuis les enfants en bas âge jusqu'aux jeunes adultes. À travers cette approche pédagogique et interactive, les organisateurs entendent démontrer comment ces technologies contribuent à l'émergence d'une génération innovante, apte à relever les défis complexes du XXI^e siècle.

Par ailleurs, le salon accueillera une série d'expositions dynamiques de projets innovants, portés par des talents

issus de divers horizons. Robots intelligents, prototypes ingénieux et idées audacieuses seront présentés au public, offrant une occasion unique de dialoguer directement avec les concepteurs et de s'inspirer de leurs parcours. En ouvrant ses portes à tous, ce rendez-vous technologique ambitionne de démocratiser l'accès au savoir scientifique et de stimuler l'esprit d'innovation au sein de la jeunesse annabi.

L'éducation nationale, percutée par la baisse démographique, prépare une « nouvelle politique territoriale de l'école »

En 2035, le système scolaire comptera 1,7 million d'élèves de moins qu'aujourd'hui. La chute des effectifs, qui touchera tous les territoires, et en premier lieu les zones rurales et Paris, oblige le ministère à se réorganiser. Les enseignants redoutent des suppressions de postes.

A quoi ressemblera l'école en 2035 ? C'est la question qu'a choisi de poser le ministère de l'éducation nationale en publiant, le 8 avril, une projection inédite des effectifs

scolaires sur dix ans. La situation est pour le moins alarmante : il y aura, en 2035, environ 14 % d'élèves en moins (-1,7 million) dans le système éducatif. Dans le détail, le ministère prévoit une baisse plus drastique dans l'enseignement primaire, progressivement rattrapé par le second degré – le décalage dans le temps s'explique par l'âge des enfants, les petites cohortes arrivant d'abord à l'école maternelle, puis élémentaire, avant d'entrer dans le secondaire.

Avec ces projections, les syndicats de l'éducation craignent un effet d'aubaine pour supprimer des postes ou ne pas remplacer les départs massifs à la retraite, au lieu d'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves et de travail des enseignants. Pour le ministre de l'éducation nationale, Edouard Geffray, il s'agit de préparer les esprits à une « nouvelle politique territoriale de l'école », assure-t-il au Monde.



Dans la bande de Gaza, dix morts, dont un enfant, dans des bombardements israéliens, selon la défense civile

Israël et le Hamas s'accusent mutuellement de violer le cessez-le-feu entré en vigueur le 10 octobre 2025 après deux ans de guerre. Au moins 757 Palestiniens ont été tués depuis cette date, selon le ministère de la santé gazaouie.

Dix personnes, dont un enfant, ont été tuées dans des frappes israéliennes dans le nord de la bande de Gaza, a déclaré, mardi 14 avril, à l'Agence France-Presse (AFP) la défense civile du territoire palestinien, ravagé par deux ans de guerre entre Israël et le mouvement islamiste Hamas.

« Quatre martyrs, dont un enfant, et plusieurs blessés ont été transportés à l'hôpital Al-Shifa de la ville de Gaza après une frappe aérienne israélienne qui a visé un véhicule de police », a fait savoir Mahmoud Bassal, porte-parole de l'organisation de premiers secours opérant sous l'autorité du Hamas.

L'enfant tué, Yahya Al-Mallahi, était âgé de 3 ans, a-t-il précisé. L'hôpital a confirmé auprès de l'AFP avoir reçu les corps des victimes. L'armée israélienne a déclaré mercredi dans un communiqué avoir frappé la veille des « terroristes du Hamas

» qui se trouvaient dans un camion dans la bande de Gaza. Des images de l'AFP à Gaza montrent des Palestiniens rassemblés autour du corps d'un homme, avant de le transporter sur un brancard pour ses funérailles, dans des rues bordées de décombres, au cœur d'une ville en ruines.

757 Palestiniens tués depuis le 10 octobre

Plus tôt mardi matin, un autre Palestinien a été tué par des tirs israéliens dans la ville de Beit Lahya, à environ 8 kilomètres au nord de la ville de Gaza, d'après Mahmoud Bassal.

Dans un communiqué, l'armée israélienne a dit avoir « éliminé » un « terroriste armé » représentant une « menace », qui s'était approché de la « ligne jaune » délimitant la zone sous contrôle des troupes israéliennes dans le nord du territoire. Il n'était pas clair dans l'immédiat s'il s'agissait de la victime de Beit Lahya.

Puis, mardi soir, la défense civile du territoire palestinien a fait état de cinq morts supplémentaires lors d'une autre frappe près d'un carrefour du camp de réfugiés d'Al-Chat, dans la ville de Gaza.

L'hôpital Al-Shifa a confirmé que le premier bilan de cette frappe, de trois morts, s'était alourdi à cinq personnes, tandis que l'armée, Israël et le Hamas s'accusent mutuellement de violer le cessez-le-feu entré en vigueur le 10 octobre 2025 après deux ans de guerre. Au moins 757 Palestiniens ont été tués depuis le 10 octobre, selon le ministère de la santé de Gaza, placé sous l'autorité du Hamas, et dont les chiffres sont jugés fiables par l'ONU. L'armée israélienne a recensé cinq soldats tués dans ses rangs depuis le début de la trêve.

CARBURANTS :

Les grands distributeurs s'opposent au projet du gouvernement sur l'encadrement des marges des stations-service

« Ce texte est injuste, inapplicable et illégal », déclarent les patrons de la Fédération du commerce et de la distribution (FCD) dans une lettre envoyée au premier ministre et signée par les dirigeants de Carrefour, d'Auchan, Intermarché, de Leclerc et Coopérative U, selon le monde.fr.

Les annonces du gouvernement concernant un lissage des prix des carburants ne satisfont pas les distributeurs. Dans une lettre envoyée au premier ministre, les patrons des principaux distributeurs s'opposent au projet du gouvernement, qui envisage d'encadrer leurs marges sur les prix du carburant. Dans ce texte consulté mercredi 15 avril par l'Agence France-Presse (AFP) ils demandent son « retrait ».

« Nous nous opposons avec la plus grande fermeté au projet de décret relatif à l'encadrement des prix de



vente au détail des carburants. Ce texte est injuste, inapplicable et illégal », déclarent les dirigeants de la Fédération du commerce et de la distribution (FCD) dans leur missive datée de mardi et signée par les dirigeants de Carrefour, d'Auchan, Intermarché, de Leclerc et Coopérative U, soit les cinq premiers distributeurs français.

« Nos marges sur les carburants sont de 1 à 2 centimes par litre, elles couvrent à peine les coûts d'exploitation », se défendent les distributeurs, pour qui « ce sont les raffineurs-distributeurs qui ont capté des marges brutes considérables depuis le début du conflit en Iran », et ce, alors que, toujours selon les distributeurs, « ce

décret ne leur impose strictement rien ».

Le projet de décret, consulté par Le Monde, vise notamment à « éviter des effets d'aubaine », selon la fiche de présentation du projet de texte qui doit être soumis à l'avis du Conseil national de la consommation et du Conseil d'Etat. Toutefois, la décision d'encadrer ces marges de distribution « n'est pas tranchée », a affirmé Matignon à l'AFP.

Aucune baisse tangible

Depuis l'annonce du cessez-le-feu entre les Etats-Unis et l'Iran, le gouvernement peine à obtenir des baisses tangibles des prix à la pompe, malgré la pression mise aux distributeurs, et rejette toute « aide universelle » aux automobilistes, pour tenir son objectif de rigueur budgétaire.

Le texte prévoit notamment que le prix de vente autorisé soit

fixé en tenant compte du prix de référence quotidien de l'essence ou du gazole calculé sur la moyenne lissée des 5 derniers jours (ou 5 dernières cotations) sur le marché de Rotterdam.

Les distributeurs relèvent ici « une erreur technique grave », car le prix glissant sur cinq jours « décorrèle le prix de référence réglementaire du coût réel du carburant en cuve », ce qui aurait pour conséquence de contraindre les distributeurs à « vendre à perte », une « atteinte directe » à leur « liberté d'entreprise ».

En lieu et place de ce texte, les distributeurs proposent de suspendre « temporairement » la collecte des certificats d'économies d'énergie (CEE), qui représente « 15 à 20 centimes par litre » sur le prix du carburant.

Après trois ans de guerre au Soudan, des donateurs internationaux se réunissent en Allemagne

La réunion de Berlin rassemble gouvernements, agences humanitaires et organisations de la société civile, mais exclut les deux belligérants, l'armée et les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), qui ont causé des dizaines de milliers de morts depuis 2023.

Au Soudan, la guerre entre l'armée et les paramilitaires entre dans sa quatrième année, après avoir plongé dans la pauvreté la majorité des Soudanais, arraché 11 millions d'entre eux à leurs foyers et répandu la faim. A l'occasion de l'anniversaire du début de ce conflit, mercredi 15 avril, une conférence internationale réunit des donateurs à Berlin afin de relancer des pourparlers de paix vacillants et lever des fonds pour la « pire crise humanitaire au monde », selon l'Organisation des Nations unies (ONU).

La réunion de Berlin rassemble gouvernements, agences humanitaires et organisations de la société civile, mais exclut les deux belligérants, l'armée et les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR). Le ministre des affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, représentera la France à cette rencontre. Des rendez-vous similaires à Londres et Paris



ces deux dernières années n'ont pas permis d'avancée diplomatique.

Malgré les dizaines de milliers de morts qu'elle a fait depuis avril 2023, cette guerre « n'est pas très souvent sous les projecteurs », a regretté le chancelier allemand, Friedrich Merz. Près de 700 civils ont été tués dans des frappes de drones depuis janvier, les deux camps ayant intensifié leurs attaques, en particulier dans les Etats du Kordofan du Sud et du Nil-Bleu, selon l'ONU.

1,7 million de personnes revenues à Khartoum. Un calme fragile s'est toutefois installé dans la capitale, Khartoum, reprise par l'armée en 2025, où la reconstruction a commencé dans certains secteurs. Les

marchés ont rouvert, le trafic automobile a repris, les examens de fin d'études secondaires se sont tenus cette semaine, après près de deux ans de fermeture massive des écoles.

Selon l'ONU, environ 1,7 million de personnes sont revenues à Khartoum. Mais le danger demeure et les autorités s'emploient lentement à neutraliser des dizaines de milliers de bombes non explosées.

Les efforts diplomatiques menés par le Quad (Etats-Unis, Arabie saoudite, Emirats arabes unis et Egypte) ont jusqu'à présent échoué, les deux camps continuant de se disputer le contrôle du territoire de ce troisième plus grand pays d'Afrique, en bénéficiant du soutien de parrains étrangers.

L'Arabie saoudite, l'Egypte et la Turquie soutiennent l'armée soudanaise, et les Emirats arabes unis sont accusés d'armer les FSR. Tous nient toute implication directe dans les hostilités. Les pourparlers menés par le Quad ont également été interrompus après que le chef de l'armée, Abdel Fattah Al-Bourhane, a remis en cause la participation d'Abou Dhabi.

Crise humanitaire sans précédent
« Répétition des violences sexuelles, répétition des déplacements, répétition des morts. On a l'impression d'être coincés dans une boucle », a dénoncé lundi la responsable de l'ONU au Soudan, Denise Brown. La conférence doit discuter de la manière « d'exercer une

influence sur les acteurs-clés », a affirmé la porte-parole de la diplomatie allemande, Kathrin Deschauer.

« De nombreux acteurs extérieurs sont impliqués dans cette guerre », a relevé Luca Renda, le représentant du Programme des Nations unies pour le développement au Soudan. « Tant que cela continuera, malheureusement, les chances de paix resteront très minces. »

Au-delà de la destruction généralisée des infrastructures, la guerre a enfoncé davantage la population – quelque 50 millions d'habitants – dans l'insécurité alimentaire et la pauvreté. Mais l'appel à des dons lancé par l'ONU pour 2026 n'est pour l'instant financé qu'à 16 %. La famine a été déclarée l'an dernier dans les capitales du Nord-Darfour, El-Fasher, et du Kordofan du Sud, Kadougli, avec 20 autres zones à risque, selon l'ONU.

A Berlin, le président de la Commission de l'Union africaine, Mahamoud Ali Youssouf a salué l'initiative allemande, « alors que le monde entier se concentre sur l'Iran, l'Ukraine et d'autres crises ». Mais « nous n'en sommes pas encore » à une cessation des hostilités, a-t-il reconnu.

GADELOUPE :

Un gendarme mis en examen après un tir mortel sur un homme armé d'un couteau

Les faits ont eu lieu dimanche dans une rue de la commune du Moule. La victime, un homme de 65 ans qui a déjà été hospitalisé en milieu psychiatrique, a refusé de lâcher son couteau face aux forces de l'ordre, qui ont utilisé un « pistolet à impulsion électrique » avant de faire usage d'une arme à feu, selon le monde.fr.

Un gendarme, dont le tir a tué un homme armé d'un couteau à la Guadeloupe,

a été mis en examen « pour violence mortelle par personne dépositaire de l'autorité publique », a déclaré, mardi 14 avril, la procureure de la République de Pointe-à-Pitre, Caroline Calbo.

Après une prolongation de garde à vue, l'auteur du tir a « été déféré au tribunal » dans l'après-midi et placé sous contrôle judiciaire avec notamment « l'interdiction de port d'arme », précise le parquet dans un

communiqué.

Les faits ont eu lieu dimanche, en tout début de soirée, quand une patrouille de trois gendarmes a repéré dans une rue de la commune du Moule (Grande-Terre) un homme qui tenait un couteau et qui « refusait de lâcher son arme », a retracé la procureure. Les forces de l'ordre ont utilisé un « pistolet à impulsion électrique » avant de faire usage d'une arme à feu.

Polémique dans l'archipel

La victime, décédée sur place, était âgée de 65 ans. L'homme « avait déjà été hospitalisé en milieu psychiatrique plusieurs fois, selon ses proches, et avait deux antécédents de rébellion envers les gendarmes », armé, détaille le communiqué.

Dans l'archipel, l'affaire a suscité une polémique. Un collectif de lutte contre les violences policières a dénoncé dans un communiqué « une nouvelle

fois, une confrontation avec ceux qui représentent l'Etat colonial français (...) [qui s'est] soldée par un usage disproportionné » d'armes à feu, et demandé de faire « la lumière (...) sur les conditions de ce décès » qu'il qualifie de « meurtre ». « L'enquête se poursuit dans le cadre de l'instruction », a affirmé le parquet, qui a ajouté qu'une autopsie du corps de la victime avait été réalisée mardi après-midi.

Mandrea : Le Mondial sérieusement compromis



Anthony Mandrea a été victime d'une grave blessure lundi dernier, lors d'une séance d'entraînement avec le SM Caen. Le gardien international algérien souffre d'une luxation de l'épaule survenue au cours d'un exercice pourtant anodin, qui a rapidement suscité l'inquiétude du staff médical présent sur place.

Pris en charge dans la foulée, le portier a été évacué vers un établissement hospitalier pour subir des examens approfondis. Le diagnostic est lourd : une

épaule complètement déboîtée, nécessitant une prise en charge rapide et adaptée. Du côté du club normand, la réflexion est déjà engagée autour d'une éventuelle intervention chirurgicale en urgence, seule option susceptible de réduire les délais de récupération dans un calendrier aussi serré.

Chances minimales mais...

Conscient de l'enjeu, Mandrea se retrouve face à un choix déterminant pour la suite de sa saison, mais surtout pour son avenir international à court terme. Le gardien des Verts

écarte d'emblée l'option d'un traitement conservateur sans opération. Une telle approche, plus longue et incertaine, compromettrait quasiment toute chance de revenir à temps pour la Coupe du monde prévue du 11 juin au 19 juillet 2026.

Animé par l'espoir de rester dans la course, Mandrea privilégie donc la solution chirurgicale, avec l'objectif clair de gagner du temps dans sa rééducation. Le joueur souhaite être fixé rapidement sur la marche à suivre afin d'engager au plus vite le processus de récupération

et maximiser ses chances, même minimales, de revenir dans les délais.

Ce coup dur intervient pourtant dans une période favorable pour le portier de 28 ans. Auteur de prestations solides ces dernières semaines avec le SM Caen, il restait notamment sur un clean sheet face à Paris 13 Atletico (3-0), confirmant un regain de forme au moment clé de la saison.

Du côté du club, l'inquiétude est réelle. À six journées de la fin du championnat, Caen dispose certes d'une avance de neuf

points sur la zone de relégation, mais la perte de son gardien titulaire pourrait peser dans la gestion de cette dernière ligne droite. Le staff médical devrait rapidement communiquer sur la durée d'indisponibilité, étroitement liée à la décision concernant l'opération.

Dans l'immédiat, une seule certitude : le temps est devenu l'adversaire principal d'Anthony Mandrea. Et pour continuer à croire à un retour, le gardien algérien semble prêt à prendre la décision la plus radicale.

Sortie de Rabah Saâdane : Khaled Lemmouchia refuse de polémiquer

Invité de l'émission Remontada sur El Bilad TV, l'ancien sélectionneur de l'Algérie, Rabah Saâdane, est revenu sur un épisode remontant à la Coupe d'Afrique des Nations 2010 en Angola, lorsqu'il avait décidé d'exclure Khaled Lemmouchia du groupe pour une affaire de « calomnie », selon ses propos.

En racontant cet épisode, Saâdane a expliqué que Lemmouchia semait la zizanie au sein du groupe et qu'il avait refusé d'en parler directement avec lui, jusqu'à l'intervention de son adjoint Zoheir Djelloul, qui avait organisé une réunion entre les deux hommes : « Nous avons tenu une réunion au cours de laquelle il m'a parlé de certaines choses, avant de finir

par sortir du sujet. Je lui ai alors dit : prends tes valises et pars. J'avais une casquette que je lui ai lancée. Tout s'est passé très vite : la réunion a eu lieu vers 11 h ou midi et, à 16 h, il était déjà à l'aéroport. C'était la première fois qu'un joueur venait me parler de ses coéquipiers pour les calomnier. À ce moment-là, j'ai dit stop. »

Le technicien algérien ne s'est pas arrêté là, révélant également que le vice-président de la Fédération algérienne de football de l'époque avait tenté d'apaiser la situation, sans succès : « Le vice-président est venu vers moi pour essayer d'arranger les choses et me demander de lui pardonner, mais je lui ai dit de mettre Lemmouchia dans l'avion pour qu'il reparte chez lui dans

les plus brefs délais. »

Lemmouchia répond sans polémique

Au lendemain de ces déclarations, Khaled Lemmouchia a réagi via son compte sur X, avec un message mesuré : « Déclarations récentes, pour le moins surprenantes ! les faits évoqués ne reflètent pas la réalité. » L'ancien international a tenu à calmer le jeu : « Par respect pour son âge, pas de polémique. Je reste concentré sur mon travail et mes projets, fidèle à mes valeurs : Respect, Sérieux, Engagement. Merci pour votre soutien. »

Après cet épisode, Lemmouchia n'avait pas été retenu par Rabah Saâdane pour la Coupe du Monde 2010. Il retrouvera néanmoins la sélection après le départ du technicien algérien,



lorsque Abdelhak Benchikha lui accordera de nouveau sa confiance.

Le milieu de terrain continuera ensuite d'être convoqué sous les ordres de Vahid Halilhodžić



jusqu'à la Coupe d'Afrique des Nations 2013, où il disputera ses deux dernières rencontres avec les Fennecs, mettant un terme à sa carrière internationale avec 28 sélections.

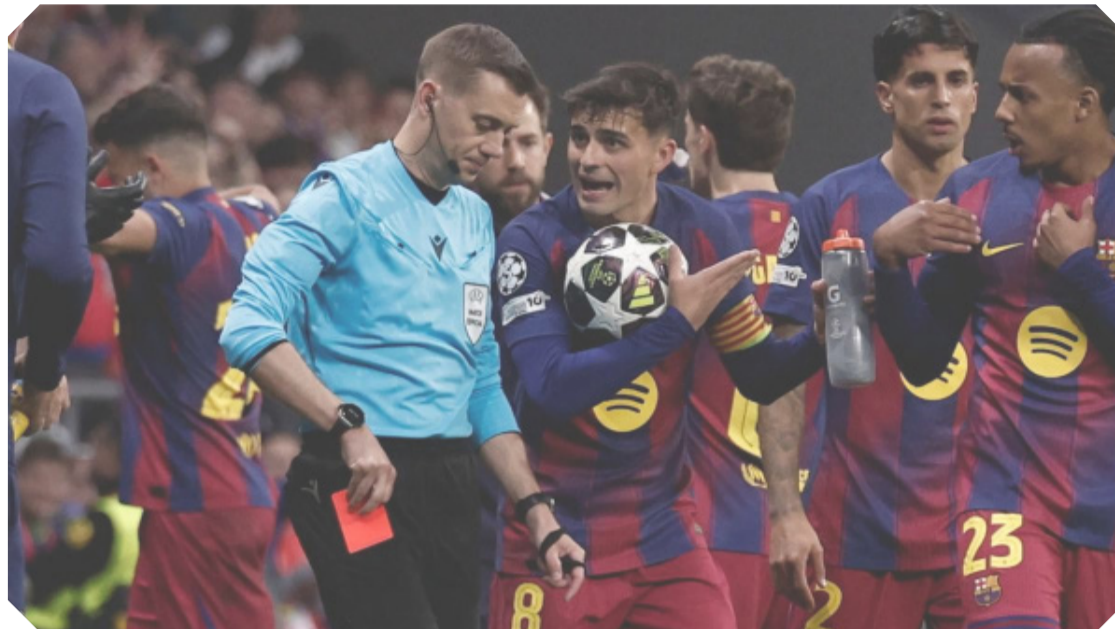
Ligue des Champions

Raphinha et le Barça se font démolir dans tous les sens

Blessé et forfait face à l'Atlético de Madrid, Raphinha n'en reste pas moins au coeur de l'actualité. Ses propos polémiques sur l'arbitrage de Clément Turpin font jaser en Espagne. Comme la fragilité de son équipe, encore exposée au grand jour.

En Espagne ce matin, l'attention se porte presque plus sur les propos lapidaires de Raphinha, que sur l'élimination du Barça en elle-même. Blessé et forfait lors de la double confrontation entre le FC Barcelone et l'Atlético de Madrid (2-3 cumulé), en quart de finale de Ligue des Champions, l'international brésilien a vécu ce qu'il appelle un «vol» depuis les tribunes du Riyadh Air Metropolitano.

Ce matin, ses mots sont en une de tous les grands quotidiens sportifs ibériques : «c'est un match volé. Faire une erreur est humain, mais que cela se reproduise au match retour ? On a très bien joué, mais cette qualification nous a été volée. L'arbitrage a été catastrophique, ses décisions sont dingues. L'Atlético a commis d'innombrables fautes



et l'arbitre (Clément Turpin) ne leur a même pas sorti de carton jaune. Je veux vraiment comprendre pourquoi il avait peur que le Barça se qualifie.»

Neymar avait pris 3 matchs de suspension pour avoir insulté les arbitres en 2019

Les réponses des Colchoneros ne se sont pas fait attendre. Koke a déclaré : «c'est son avis, je le respecte mais je ne suis pas d'accord. On n'a rien volé et

le carton rouge (d'Eric Garcia) était mérité». Le portier argentin Juan Musso a enchéri : «tu ne peux tout simplement pas parler de vol. Il dit ça comme s'il y avait eu trois penaltys ou quatre cartons rouges. On a gagné sur le terrain, on les a battus 2-0 là-bas. Dans le foot, le dernier défenseur prend un carton rouge.»

Sur les plateaux télé espagnols, ils sont aussi nombreux à avoir repris Raphinha et ses coéquipiers sur leur attitude :

«ce Barça ne peut pas gagner la Ligue des Champions. Ils jouent comme des anges, le foot ce n'est pas juste attaquer», a critiqué Manolo Lama, journaliste de la Cope. Dans El Larguero, Eduardo Iturralde ajoute : «l'UEFA va sanctionner Raphinha pour avoir parlé de «vol». Comment tu peux dire ça en fait ? Neymar avait dit quelque chose de similaire et avait été suspendu trois matchs (en 2019 avec le PSG pour avoir déclaré «qu'ils aillent se

faire foutre les arbitres»)». Sur le plateau d'El Chiringuito, la soirée était placée sous le signe du chambrage. Le chroniqueur Alfredo Duro a débarqué avec une banderole piquante : «comme le PSG avec Aytekin (l'arbitre de la Remontada en 2017, NDLR), l'Atlético renvoie le Barça à la maison.»

«Combien d'équipes se qualifient en demi-finales en marquant 2 buts ? Aucune je crois... Qu'il arrête de se plaindre seulement de l'arbitre», tonne de son côté Bruno Alemany, journaliste de la SER. «Il y a plus d'indignation contre l'arbitrage que de déception pour la défaite... Les Barcelonais pensent que tout leur a été défavorable», enchérit le journaliste Santi Ovalle. AS pointe aussi du doigt l'attitude «déplacée» de Raphinha, venu adresser un geste devant les supporters madrilènes suggérant que leur club sortirait au prochain tour. En France, les anciens Barcelonais Thierry Henry et Samuel Umtiti n'ont, eux, pas été tendres avec leur ancien club. Cette nouvelle sortie de route va laisser des traces.

PSG :

Matvey Safonov a acté la disparition de Lucas Chevalier



Auteur d'un match exceptionnel face à Liverpool hier soir (2-0), Matvey Safonov a de nouveau éteint le débat des gardiens au PSG. Et accessoirement mis fin aux ambitions de son concurrent Lucas Chevalier.

C'était un soir de devoir. Remis en cause il y a dix jours, Matvey Safonov a vite remis l'église au milieu du village. Titularisé pour un quinzième match consécutif par Luis Enrique hier soir face à Liverpool à Anfield (0-2), le

portier russe a sorti l'un de ses meilleurs matchs ce de début d'année 2026, pour ne pas dire LE meilleur. Déterminant devant Isak, Kerkez, Ngumoha et même Gakpo, il s'est attelé à ne pas entamer la marge de deux buts acquise par son équipe à l'aller. Ce qu'il a justement réussi.

Certains observateurs s'étaient interrogés sur la capacité du Russe à rebondir après son match raté contre le TFC, au cours duquel il s'était rendu coupable d'un faux jugement sur

une sortie et d'un dégagement raté sur le corner menant au but toulousain. Mais le Russe a vite enterré les doutes. Sa prestation à Anfield lui a valu la note de 8,5 sur notre site, la meilleure du match tout simplement.

L'attente risque de se prolonger pour Chevalier

De son côté, L'Equipe, qui lui met la note de 8, écrit : «un peu plus depuis ce mardi, le PSG sait qu'il dispose d'un gardien capable de l'amener à Budapest, le 30 mai. Et ça, il y a encore

quatre mois, personne ne l'aurait imaginé. Personne sauf Luis Enrique.» Forcément, cette nouvelle prestation de Safonov vient jeter un peu plus le flou sur l'avenir de Lucas Chevalier.

«Le débat a-t-il été relancé», se questionnaient de nombreux observateurs ces derniers jours. Luis Enrique n'est pas du genre à s'aventurer dans des débats aussi provisoires, mais la production du gardien de 27 ans parlait pour elle-même hier soir : «en début de saison,

j'ai dit que c'était un plaisir d'avoir trois gardiens comme les nôtres. Il a fait son travail de la meilleure des manières», souriait l'Asturien. Presque trois mois après son dernier match avec le PSG (victoire 1-0 à Auxerre le 23 janvier), Lucas Chevalier voit encore ses ouvertures disparaître. Sa situation demeure pénible à moins de deux mois de la Coupe du Monde, lui qui avait été relégué comme numéro trois derrière Brice Samba.

CONTRIBUTION

La nécessaire attention à l'autisme Peut-on advenir à l'émancipation ?

Adnan Hadj Mouri
Écrivain chroniqueur
chercheur en philosophie

Dans le cadre de cette conférence, que j'ai présentée conjointement avec une psychologue scolaire, il m'a semblé essentiel de soutenir malgré l'enlèvement actuel de la psychologie une clinique de la parole.

Cet enlèvement se manifeste selon deux versants apparemment opposés mais, au fond, convergents :

tantôt une «vision humaniste qui tend à lisser les conflits ;

tantôt une conception essentialisante de la psyché» humaine qui, sous couvert de scientificité, en vient à forclure la dimension de l'inconscient et à appauvrir la subjectivité.

C'est dans cet élan que nous avons voulu instaurer un regard croisé.

Non pas pour neutraliser l'échange, mais au contraire pour le conflictualiser, lui restituer sa tension et sa portée critique.

À la suite de notre réflexion sur l'autisme, il m'a semblé nécessaire d'en déplacer la définition :

non pas comme un simple trouble à objectiver, mais comme une modalité singulière de subjectivation, irréductible à l'hégémonie du neuronal.

Car cette hégémonie, lorsqu'elle se radicalise, se fige dans une conception que l'on pourrait qualifier de «pornographique» : elle exhibe le fonctionnement cérébral tout en destituant le sujet de sa pensée, de son intériorité, de son rapport au langage.

Dès lors, un constat s'impose :



sous couvert de déterminisme biologique se déploie une forme «normalisée parfois totalisante» de la santé, qui produit une vacuité de sens tout en entretenant l'illusion d'une maîtrise.

Cette logique se prolonge dans une société dominée par le culte de l'évaluation.

Une évaluation qui se veut rigoureuse, objective, mesurable «mais qui, en réalité, tend à réduire le sujet» à des indicateurs, à des performances», à des normes d'adaptation.

Ce qui se joue ici n'est pas seulement une mesure, mais une mise en conformité.

L'évaluation, lorsqu'elle devient principe organisateur, ne reconnaît plus la singularité : elle la corrige.

Elle ne soutient pas le conflit psychique : elle cherche à l'effacer.

Elle ne rencontre pas un sujet : elle administre des conduites.

Dès lors, deux positions émergent : D'un côté, ceux qui participent à cette normalisation au nom d'une rationalité gestionnaire ;

de l'autre, ceux qui s'y heurtent sans parvenir à en symboliser les effets.

Mais, dans les deux cas, la question du sujet reste évitée.

Car ce qui fait obstacle, au fond, c'est la difficulté à soutenir une véritable nudité psychique.

Certains choses ne peuvent être entendues non pas faute de mots mais en raison d'une immaturité psychique qui renforce une sécurité narcissique de l'écoute.

On entend, mais sans être affecté.

Dès lors, la rationalisation devient le mode dominant : une manière de se croire libre tout en évitant la confrontation à l'altérité.

Or cette altérité est aujourd'hui «neutralisée par un discours humaniste passif,» qui apaise sans transformer et évite le conflit nécessaire à toute élaboration subjective.

C'est pourquoi une distinction s'impose :

entre la «santé mentale», entendue comme capacité à fonctionner, à s'adapter, à répondre aux normes, et les soins psychiques, qui engagent un travail avec le sujet,



sa parole, ses conflits et son désir.

Dans cette perspective, le symptôme n'est pas à supprimer, mais à interpréter.

Il n'est pas seulement un problème : il est aussi une tentative de solution.

Mais une société gouvernée par l'évaluation rend ce travail difficile.

Car désapprendre, se décentrer du savoir, accepter de ne pas savoir tout cela implique une épreuve subjective que beaucoup ne peuvent soutenir.

Ce mouvement bute alors sur une détresse infantile : celle qui refuse la perte, s'accroche aux certitudes et préfère la sécurité des normes à l'inquiétude du questionnement.

Peut-on advenir à l'émancipation ?

à condition de rompre avec cette logique d'évaluation totalisante.

Pas comme adaptation réussie.

Pas comme conformité mesurée.

Pas comme normalisation validée.

L'émancipation commence là où l'évaluation échoue.»

Elle commence lorsque le sujet cesse d'être mesuré pour être entendu.

Elle ne consiste pas à éliminer le conflit, mais à pouvoir le soutenir.

Elle ne consiste pas à combler la faille, mais à en faire un lieu de pensée.

Elle ne consiste pas à devenir conforme, mais à devenir responsable de son rapport au langage, au désir et à l'inconscient.

Autrement dit :

il n'y a d'émancipation qu'à la condition de sortir de la logique de la mesure pour entrer dans celle de l'écoute.

High Tech

YouTube Live se rapproche de Twitch avec ces nouvelles fonctionnalités

Vous êtes bien sûr YouTube et non sur Twitch. Mais les évolutions présentées par la plateforme de streaming vidéo de Google pour les directs sont à s'y méprendre. Elles expliquent que les pubs automatiques cessent de s'afficher quand l'activité du chat grimpe, pour éviter qu'une coupure pendant un moment fort

gêne le public.

Autre nouveauté : un achat déclenche une courte période sans pub pour tout le monde, à condition que les pubs automatiques soient activées. Il serait temps, car les utilisateurs sont colères et signalent des formats publicitaires jugés trop longs. L'ensemble rapproche YouTube d'un fonctionnement

plus réactif pendant un direct, sans pour autant (trop) reprendre les outils d'autres services.

Pour ce faire, le système observe le rythme du chat et coupe les pubs automatiques quand l'activité grimpe. On ne sait pas encore à partir de quel seuil, YouTube ne précise ni volume, ni vitesse, ni type de stream. Et ça pourrait inquiéter les créateurs.

Certains y voient une protection utile pendant un moment fort, tandis que d'autres cherchent à comprendre comment cette coupure se déclenche. Mais pour YouTube, c'est un moyen de préserver l'ambiance du direct.

Jusqu'ici, les créateurs programmaient souvent leurs pubs à l'avance. Avec cette nouveauté, c'est l'activité du

public qui influence l'affichage, puisque le système réagit à un signal collectif. Là encore, il se peut que les créateurs de contenus montent au créneau. Ils devraient analyser leur contenu en temps réel pour savoir quand programmer les publicités et ça, ça pourrait ne pas leur plaire.



Dihya, figure de souveraineté et de mémoire Relecture d'un héritage historique à la lumière de Sassi Abdi

Sara Boueche

Personnalité marquante de l'histoire nord-africaine, Dihya connue sous le nom de « Kahina » continue d'alimenter les débats historiographiques. À travers une approche critique, l'universitaire Sassi Abdi propose une lecture qui s'éloigne des récits légendaires pour recentrer cette figure autour des notions d'identité, de souveraineté et de conscience historique.

Selon Sassi Abdi, Dihya doit être considérée comme une véritable martyre de la patrie. Son combat ne relevait pas d'un affrontement religieux, mais d'une défense de la terre et du peuple face aux dominations étrangères. Elle s'inscrit dans une longue tradition de résistance des populations amazighes contre les puissances extérieures, depuis l'Antiquité.

Entre mythes et réalités historiques

L'analyse s'attache également à corriger plusieurs idées reçues



associées à Dihya, souvent entretenues par des mythes (الخرافات) construits autour de sa personnalité. Certaines sources, notamment celles de Ibn Khaldoun et Al-Bakri, évoquent une longévité remarquable et un règne étendu, bien que ces éléments exigent une lecture

critique. Par ailleurs, l'expression «origine aurésienne» ne doit pas être comprise comme une appartenance tribale exclusive. Dihya représentait plutôt une confédération des tribus des Aurès, révélant une organisation

politique et sociale structurée à l'échelle régionale.

Conquête islamique et souveraineté : une lecture nuancée

La question de la conquête islamique est abordée avec nuance. Sassi Abdi distingue la diffusion de la foi, souvent résumée par l'expression populaire « religion de Dieu et des hommes », des pratiques pouvant être perçues comme des formes de domination.

Il évoque notamment le rejet de certaines pratiques telles que l'excommunication, le déplacement forcé ou encore la domination exercée par des forces extérieures, désignées dans le langage courant comme « étrangers »

Dans cette perspective, l'opposition avec Uqba ibn Nafi est interprétée comme un conflit de souveraineté entre un peuple attaché à son indépendance et une puissance extérieure. Cette lecture vise à restituer la complexité historique sans

réduire l'islam à cet épisode, religion qui s'enracinera durablement dans la société amazighe.

Sassi Abdi insiste sur le rôle central de la mémoire historique dans la construction des sociétés. Dihya apparaît ainsi comme un symbole de résistance et de dignité, dont la reconnaissance participe à la consolidation d'une identité collective consciente de son passé.

Une société qui néglige ses figures historiques fragilise sa propre continuité, tandis que la valorisation de ses héritages favorise la cohésion et la projection vers l'avenir.

Dihya ne se limite pas à un personnage du passé. Elle incarne une référence durable de liberté, d'attachement à la terre et de refus de toute forme de domination. La lecture proposée par Sassi Abdi invite à une compréhension plus équilibrée de l'histoire, fondée sur la rigueur et la reconnaissance des héritages multiples qui composent la mémoire collective algérienne.

Le coréen, langue invitée du festival d'Avignon 2026

Le Festival d'Avignon fera du coréen sa langue invitée en 2026, a annoncé son directeur artistique Tiago Rodrigues, saluant par ailleurs le succès public de l'édition 2025 avec une fréquentation au plus haut depuis dix ans.

Après l'arabe cette année, le festival international de théâtre mettra le cap sur la péninsule coréenne et sur une langue qui, grâce à la culture, est devenue «très globale alors qu'elle n'est pas connue», a précisé M. Rodrigues.

«C'est très intéressant de voir que cette langue qu'on pourrait dire petite, issue d'un petit pays lointain, s'est complètement

répandue dans toute la planète à travers la culture, le cinéma, les séries télévisées, la musique, la littérature», a détaillé le dramaturge portugais, citant notamment l'écrivaine sud-coréenne Han Kang, prix Nobel de littérature 2024.

En 2026, le Festival d'Avignon, qui n'a pas accueilli d'artistes de la péninsule depuis 25 ans, tentera aussi de mettre en lumière des arts vivants coréens «moins connus» et donner à voir «au-delà des idées reçues une société avec ses complexités», a détaillé le directeur artistique.

A cinq jours de la fin de l'édition 2025, il s'est par ailleurs félicité d'un taux de fréquentation de



96,5% pour les 42 spectacles du «in», évoquant «des chiffres pas vus depuis 2016 et qu'on pense pouvoir encore dépasser».

Le Festival a notamment été

marqué cette année par les créations de grands noms du spectacle vivant (Thomas Ostermeier, Anne Teresa de Keersmaecker...) et une restitution théâtrale du procès des viols de

Mazan. «Dans un moment où on se questionne sur le rapport fort qu'il y a avec le service public de la culture en France, c'est une preuve de sa vitalité et de l'intérêt des gens de participer à la vie culturelle», a souligné Tiago Rodrigues, qui a fait part de son inquiétude pour le spectacle vivant à l'heure des restrictions budgétaires.

Si le Festival lui-même a conservé son financement public, le directeur artistique constate une «précarisation de l'ensemble du paysage vivant en France». «On n'est pas juste solidaires, on est inquiets», a-t-il dit.

Kader Tarhanine en concert à Alger

L'icône de la musique touarègue moderne, Kader Tarhanine, donne rendez-vous à son public algérois pour une soirée exceptionnelle. Le prodige de Bordj Badji Mokhtar montera sur la scène de la Salle Ibn Khaldoun le vendredi 17 avril 2026 à 19h00.

Reconnu pour son style unique mêlant blues du désert et rythmes

traditionnels, Kader Tarhanine promet une immersion totale dans la culture targui. Entre mélodies envoûtantes à la guitare et textes authentiques, ce concert organisé par l'établissement Arts et Culture s'annonce comme l'un des rendez-vous culturels majeurs de la saison.



Citation..





Les propos controversés de Timothée Chalamet ont fait décoller les ventes du Royal Ballet and Opera



Timothée Chalamet a créé la polémique quelques jours avant les Oscars pour ses propos controversés sur l'opéra et le ballet. Plus d'un mois plus tard, le directeur du Royal Ballet and Opera l'en remercie

Timothée Chalamet s'est planté. L'opéra et le ballet ne sont pas des « trucs » dont « plus personne n'a rien à faire ». Ces propos tenus fin février ont fait le tour du monde, et ont quelque peu écorné l'image de l'acteur franco-américain, nommé aux Oscars pour son rôle dans Marty Supreme. Ils ont également fait réagir - toujours avec humour - les institutions culturelles du monde entier. Plus d'un mois après cette sortie

médiatique, le héros de Dune est de nouveau interpellé par l'une de ces institutions, le Royal Ballet and Opera. Mais il s'agit cette fois de le remercier. Car Timothée Chalamet a finalement mis un coup de projecteur sur le ballet et l'opéra, dopant (carrément) les ventes de billets. « La réaction du public a été tout simplement fantastique », a confié Alex Beard, directeur général du Royal Ballet and Opera, au Times.

« **Regarde ce que nous faisons, mon pote** »

« J'ai jugé important de ne pas répondre à Chalamet avec une sorte de snobisme, poursuit-il. Nous avons simplement dit : « Regarde ce que nous faisons, mon pote » - par exemple, le

fait que

la plus grande partie de notre public, par tranche d'âge, soit composée de personnes âgées de 20 à 30 ans. Et tu sais quoi ? Notre publication a généré deux millions et demi d'interactions et un demi-million de partages, rien que sur Instagram. »

Mais le public ne s'est pas contenté de partager et commenter ladite publication. « Nos ventes de billets ont immédiatement grimpé en flèche. Alors bravo, Timmy ! », se réjouit Alex Beard. Timothée Chalamet, tout à fait involontairement, aura participé à un regain d'intérêt pour ces arts.

Cannes 2026

La Seconde Guerre mondiale au cœur de la sélection

De Gaulle, Jean Moulin, les enfants de Vénissieux, l'Allemagne de 1945 : plusieurs films présentés lors de la 79e édition revisitent ces pages sombres mais marquantes de l'Histoire.

Comment sera le 79e Festival de Cannes, cru 2026 (du 12 au 23 mai), présidé par le cinéaste coréen Park Chan-wook ? Quelles sont les tendances, les thèmes retenus par les cinéastes du monde entier au moment où, souligne sa présidente, Iris Knobloch, « les nouvelles du monde ne sont pas rassurantes et que nous vivons une grande incertitude » ? « C'est un repère dans la tempête », a-t-elle insisté, rappelant que le festival, né en 1939 et ressuscité en 1946, a toujours défendu la liberté d'expression, la diversité des créations et le cinéma en salles, lieu de partage unique pour le public.

« Cette année, renchérit Thierry Frémaux, le délégué général du Festival, il y a des films très intelligents - fictions, documentaires, films d'animation - sur des sujets sociétaux et historiques qui témoignent de l'extraordinaire vitalité du cinéma mondial. »

On le croit sur parole, et l'on note déjà que, parmi les grandes lignes de la sélection officielle, l'histoire - notamment celle de la Seconde Guerre mondiale - tient une place importante. En tête : la première partie du diptyque sur de Gaulle (*L'Âge de fer*), réalisée

par Antonin Baudry, avec Simon Abkarian, et dont la sortie en salles est prévue le 3 juin, suivie de de Gaulle : j'écris ton nom, le 3 juillet.

Travolta, Soderbergh et John Lennon

Toujours dans la même période, László Nemes (Grand Prix du Festival de Cannes 2015 et Oscar pour *Le Fils de Saul*) présente un film très attendu, *Moulin*, avec Gilles Lellouche dans le rôle d'un héros de la Résistance, tandis que le réalisateur belge Emmanuel Marre s'intéresse au régime de Vichy avec *Notre salut*. Daniel Auteuil passe devant et derrière la caméra pour *Une nuit*, qui évoque le sauvetage de 108 enfants juifs, le 26 août 1942, à Vénissieux. Enfin, le cinéaste polonais Paweł Pawlikowski présentera *1949*, qui évoque l'Allemagne au lendemain de la guerre.

La sélection n'est pas close, mais on remarque l'absence des studios américains - sans que le cinéma indépendant soit absent, avec *The Man I Love* de l'Américain Ira Sachs, avec Rami Garcia présente *Diamond*, tandis que Kristen Stewart et Woody Harrelson sont à l'affiche du nouveau film de Quentin Dupieux, *Full Phil*. Enfin, Ron Howard présente son documentaire sur le photographe Richard Avedon, Steven Soderbergh propose *John Lennon : The Last Interview* et John Travolta, passionné d'aviation, sera présent au festival pour *Vol de nuit*, souvenir de son

premier voyage sur la compagnie TWA. .

« *Strange Way of Life* » : le « western gay » de Pedro Almodovar

Vingt et un films sont en compétition, parmi lesquels *Autofiction* de Pedro Almodóvar, avec Bárbara Lennie ; *El ser querido* de l'Espagnol Rodrigo Sorogoyen (*El Reino*, *As bestas* et la série *Los años nuevos*), avec Javier Bardem et Victoria Luengo ; *Histoires parallèles* de l'Iranien Asghar Farhadi, dont l'intrigue se situe à Paris, avec Isabelle Huppert, Vincent Cassel, Virginie Efira et Pierre Niney ; et *L'Inconnue* d'Arthur Harari (coscénariste d'*Anatomie d'une chute*), qui adapte sa bande dessinée *Le cas David Zimmerman*, avec Léa Seydoux. Côté japonais, Ryusuke Hamaguchi signe son premier film en français, avec Virginie Efira en tête d'affiche, tandis que Hirokazu Kore-eda présente *Sheep in the Box*.

Entre nouveaux venus et cinéastes confirmés, les jeux sont, comme d'habitude, ouverts pour la Palme d'or, remise le samedi 23 mai. En attendant, deux Palmes d'honneur iront à Peter Jackson et à Barbra Streisand.

La sélection officielle
Film d'ouverture

La Vénus électrique, de Pierre Salvadori - hors compétition

En compétition
Amarga Navidad, de Pedro Almodóvar
Histoires parallèles, d'Asghar



Farhadi

La Vie d'une femme, de Charline Bourgeois-Tacquet

La Bola negra, de Javier Calvo et Javier Ambrossi

Coward, de Lukas Dhont

Das geträumte Abenteuer, de Valeska Grisebach

Soudain, de Hamaguchi Ryusuke

L'Inconnue, d'Arthur Harari

Garance, de Jeanne Herry

Sheep in the Box, de Kore-eda Hirokazu

Hope, de Na Hong-jin

Nagi Notes, de Fukada Koji

Gentle Monster, de Marie Kreutzer

Notre salut, d'Emmanuel Marre

Fjord, de Cristian Mungiu

Histoires de la nuit, de Léa Mysius

Moulin, de László Nemes

Fatherland, de Paweł Pawlikowski

The Man I Love, d'Ira Sachs

El ser querido, de Rodrigo Sorogoyen

Minotaure, d'Andreï Zvyagintsev

Hors compétition

La Bataille de Gaulle : l'âge de fer, d'Antonin Baudry

Karma, de Guillaume Canet

Diamond, d'Andy Garcia

L'Abandon, de Vincent Garenq

L'Objet du délit, d'Agnès Jaoui

Her Private Hell, de Nicolas Winding Refn

Séances spéciales

Rehearsals for a Revolution, de Pegah Ahangarani

Les Matins merveilleux, d'Avril Besson

L'Affaire Marie-Claire, de Lauriane Escaffre et Yvo Muller

Avedon, de Ron Howard

Les Survivants du Che, de Christophe Dimitri Réveille

John Lennon : The Last Interview, de Steven Soderbergh

Cantona, de David Tryhorn et Ben Nicholas



Allergie au pollen : comment la soigner au naturel ?

Nez qui coule, salve d'éternuements, yeux larmoyants, gorge irritée... Les signes de l'allergie au pollen sont nombreux et sont responsables de rhinite ou rhume des foins, de conjonctivite... Comment traiter l'allergie au pollen au naturel avec l'aromathérapie, la naturopathie et l'oligothérapie. Les réponses des spécialistes. Allergie aux graminées, au bouleau, à l'ambroisie, au noisetier, au platane, au charme, au cyprès... l'allergie au pollen touche environ 20 % de la population d'après l'Institut Pasteur de Lille. Et ce n'est pas près de s'arrêter si l'on en croit le Réseau national de surveillance aérobiologique. Ce dernier prévoit qu'en 2050, la moitié de la population sera touchée par l'allergie au pollen. Pourquoi ?

Pourquoi de plus en plus de personnes sont allergiques au pollen ?

En cause, la hausse des températures due au réchauffement climatique, et la concentration en dioxyde de carbone. « Quand on a une atmosphère enrichie en dioxyde de carbone, les plantes vont avoir une croissance plus forte et émettre davantage de pollens [...]. Les polluants attaquent le grain de pollen qui se fragilise et se rompt plus facilement », a expliqué Samuel Monnier, ingénieur et porte-parole du Réseau national de surveillance aérobiologique à nos confères de 20 minutes. D'autre part, a complété Isabelle Annesi-Maesano, directrice de recherche à l'Inserm et professeure d'épidémiologie environnementale, « la pollution abîme l'enveloppe extérieure des pollens, faisant sortir des particules plus fines. Alors que le pollen s'arrêtait au niveau du nez, désormais, les particules vont être inhalées et se déplacer jusqu'au fond des bronches ».

Comment calmer une allergie respiratoire ?

Calmer une allergie respiratoire va donc devenir de plus en plus compliqué à l'avenir. D'autant plus que le nouveau rapport du GIEC, publié le 20 mars 2023, n'est pas rassurant. Il prévoit que le réchauffement global de 1,5 °C sera atteint dès 2030, et que d'ici la fin du siècle le réchauffement devrait être compris entre +2,4 °C et +3,5 °C.

Quel est le meilleur antihistaminique naturel en aromathérapie ?



Si l'on ne souhaite pas avoir recours aux antihistaminiques allopathiques, on peut s'orienter vers les médecines naturelles comme l'aromathérapie, la phytothérapie ou l'oligothérapie. Ces médecines douces comportent plusieurs antihistaminiques naturels. Voici lesquels. Plusieurs huiles essentielles soulagent les symptômes de l'allergie au pollen. « C'est le cas de la matricaire ou camomille allemande, de l'épinette noire, de l'eucalyptus radié, du myrte rouge, du pin sylvestre et du sapin de Sibérie », énumère Didier Pesoni, pharmacien spécialisé en aromathérapie. Pour quels symptômes et comment utiliser ces huiles essentielles pour calmer l'allergie au pollen ? Contre la rhinite allergique ou rhume des foins

L'HUILE ESSENTIELLE DE MATRICAIRES OU DE CAMOMILLE ALLEMANDE « L'huile essentielle de matricaire ou camomille allemande a des vertus antiallergiques. Elle agit comme un antihistaminique naturel, explique le pharmacien. Elle prend par voie orale à raison de 1 à 2 gouttes sur un comprimé neutre, 3 à 4 fois par jour pendant 5 à 7 jours. On peut continuer de la prendre en traitement de fond, 2 fois par jour seulement. » L'huile essentielle de matricaire ou camomille allemande est également intéressante contre la conjonctivite allergique. Elle a la particularité d'être bleu foncé. C'est la seule huile essentielle de cette couleur. Elle est également chère !

L'HUILE ESSENTIELLE D'EUCALYPTUS RADIÉ « L'eucalyptus radié est le remède de référence pour les pathologies à mucus comme le nez bouché, le nez qui coule,

grâce à son action fluidifiante », précise le pharmacien. On peut l'utiliser de deux manières : par voie orale ou en inhalation humide.

- Par voie orale : « déposer 2 gouttes d'huile essentielle d'eucalyptus radié sur un comprimé neutre ou dans une cuillerée à café de miel et prendre 3 à 4 fois par jour », conseille le spécialiste en aromathérapie ;
- En inhalation humide : « Verser 2 gouttes d'huile essentielle d'eucalyptus radié dans un beau d'eau tiède et pratiquer des inhalations 3 fois par jour, préconise Didier Pesoni. Joindre les mains l'une contre l'autre de chaque côté du nez et respirer uniquement par le nez et non par la bouche ». L'huile essentielle d'eucalyptus radié peut également s'associer à celle de pin sylvestre, soit en inhalation humide, soit en inhalation sèche. « En inhalation humide, verser 1 goutte d'huile essentielle d'eucalyptus radié et 1 goutte d'huile essentielle de pin sylvestre dans un bol d'eau chaude, conseille Didier Pesoni. En inhalation sèche, déposer directement une goutte de chaque huile essentielle sur un mouchoir et respirer plusieurs fois par jour ».

L'HUILE ESSENTIELLE DE MYRTE ROUGE Autre huile essentielle intéressante pour soulager le rhume des foins : celle de myrte rouge.

- Par voie orale : « Déposer 2 gouttes d'huile essentielle de myrte rouge sur un comprimé neutre ou dans une cuillerée à café de miel et prendre 3 à 4 fois par jour », préconise le pharmacien ;
- En inhalation humide : « verser 2 gouttes d'huile essentielle de myrte rouge dans

un bol d'eau tiède et pratiquer des inhalations 3 fois par jour », propose Didier Pesoni.

UNE ASSOCIATION D'HUILES ESSENTIELLES Il est également possible d'associer deux huiles essentielles pour soulager la rhinite allergique : « l'huile essentielle d'eucalyptus radié et l'huile essentielle de pin sylvestre, conseille le pharmacien. On les utilise en inhalation humide à raison d'une goutte de chaque dans un bol de 150 ml d'eau tiède, 3 fois par jour. Ou en inhalation sèche en déposant une goutte de chaque sur un mouchoir et en le respirant plusieurs fois par jour ». Contre la toux d'irritation « Trois huiles essentielles peuvent être utilisées pour calmer une toux sèche provoquée par une allergie au pollen », dit le pharmacien. « Il s'agit de l'huile essentielle d'épinette noire, de l'huile essentielle de pin sylvestre et de l'huile essentielle de sapin de Sibérie ». Sous quelle forme et en quelle posologie ? Par voie orale : « déposer 1 goutte d'huile essentielle d'épinette noire et 1 goutte d'huile essentielle de cyprès sur un comprimé neutre et prendre 3 à 4 fois par jour pendant 7 jours », détaille Didier Pesoni. « L'huile essentielle de pin sylvestre possède également une remarquable action antitussive, notamment sur les toux sèches non productives », précise Didier Pesoni. Comme la précédente, elle s'utilise par voie orale : « déposer 2 gouttes d'huile essentielle de pins sylvestre sur un comprimé neutre et prendre 3 à 4 fois par jour pendant 5 à 7 jours », conseille-t-il. « L'huile essentielle de pin sylvestre a une odeur douce et

agréable pour traiter les toux sèches et spasmodiques », explique le pharmacien. Elle s'utilise seule ou en association avec l'huile essentielle d'épinette noire, et par voie orale. « Déposer 2 gouttes d'huile essentielle de sapin de Sibérie sur un comprimé neutre et prendre 3 à 4 fois par jour pendant 5 à 7 jours, préconise Didier Pesoni. Et autre possibilité : déposer 1 goutte d'huile essentielle de sapin de Sibérie et 1 goutte d'huile essentielle de cyprès sur un comprimé neutre et prendre 3 à 4 fois par jour pendant 5 à 7 jours également ».

Quelles tisanes contre l'allergie au pollen ?

L'Institut Pasteur de Lille préconise la tisane de sureau et de vinaigre de cidre. Par personne, compter 2,5 g de fleurs de sureau, 1 c. à c. de vinaigre de cidre et 20 cl d'eau. Faire bouillir l'eau, à ébullition, ajouter les fleurs de sureau et le vinaigre. Laisser infuser 10 minutes. Filtrer et boire. Autre tisane efficace : celle de plantain, à raison de 1,5 g de parties aériennes séchées pour 150 ml d'eau. Faire bouillir l'eau, à ébullition, ajouter les sommités fleuries. Laisser infuser 10 minutes. Filtrer et boire 3 fois par jour.

Que faire contre l'allergie au pollen printanière ?

Outre le recours aux médecines douces pour calmer l'allergie au pollen, l'adoption de quelques gestes simples permet de limiter les symptômes désagréables. Que faire ?

- Aérer quotidiennement son appartement ou sa maison mais de préférence en fin de journée ;
- La nuit, lors de la saison des pollens, éviter de dormir la fenêtre ouverte ;
- En promenade, penser à porter des lunettes de soleil. Et, en rentrant de promenade, brosser ses cheveux afin d'éliminer les pollens qui s'y sont accrochés. Les laver également plus souvent ;
- Sur la route, en voiture, préférer la climatisation au voyage fenêtre ouverte ;
- Limiter les déplacements à vélo ;
- Éviter de faire sécher son linge en extérieur. Ces remèdes naturels et conseils pratiques soulageront les symptômes de l'allergie saisonnière.



Adieu les cheveux cassants Ce geste simple répare la fibre en profondeur sans aller chez le coiffeur

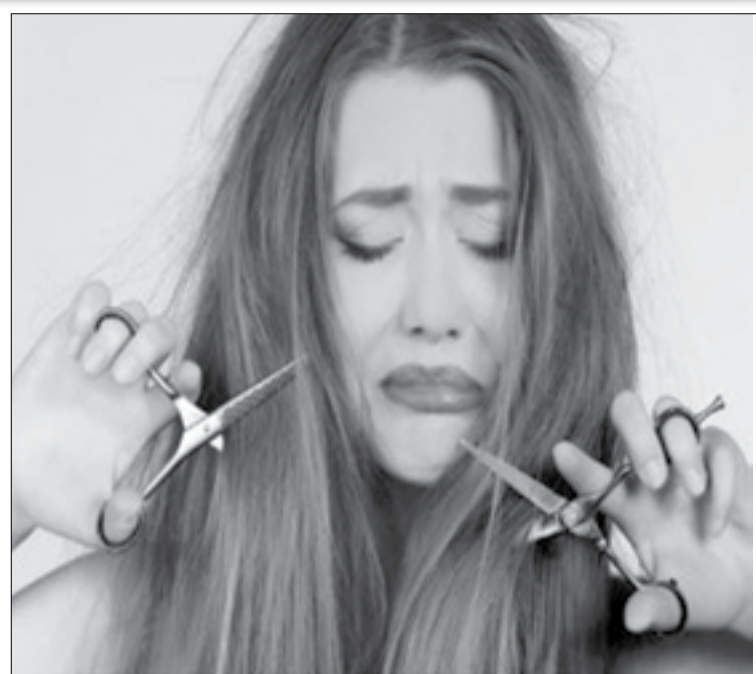
Qui n'a jamais rêvé de pouvoir réparer ses cheveux sans avoir besoin de prendre rendez-vous chez le coiffeur ? Nos gestes du quotidien peuvent affaiblir la fibre capillaire et causer des dommages visibles à l'œil nu. L'utilisation d'appareils à chaleur, le manque de soin, des traitements chimiques répétés ou encore brosser ses longueurs lorsqu'elles sont mouillées... Tant de petits réflexes qui, mis bout à bout, peuvent donner de véritables catastrophes. Mais pas de panique, une catégorie de soin relativement nouvelle promet une chevelure de rêve, le tout depuis le confort de la salle de bain et pour un prix bien inférieur à celui du coiffeur. Zoom.

Contrairement aux après-shampoings classiques ou aux masques hydratants, qui agissent en surface pour lisser la cuticule, ce produit pénètre au cœur du cheveu, dans le cortex. C'est lui qui assure à la fois la résistance

et la souplesse des longueurs. Le bond builder a donc pour objectif de réparer les ponts disulfures, ces liaisons chimiques essentielles à la structure de la fibre capillaire. Or, elles sont fragilisées par les colorations, les décolorations, la chaleur (fers, sèche-cheveux) ou encore les agressions extérieures. Là où un soin classique se contente d'un effet de surface, le bond builder agit en profondeur. Il cible les liaisons abîmées pour les reconstituer et renforcer la fibre. Résultat : le cheveu retrouve son élasticité et devient plus résistant face aux agressions. Et l'effet se voit tout de suite : les longueurs sont plus brillantes et plus douces. Et sur le marché du soin capillaire, il n'y a que l'embarras du choix. En 2014, la marque américaine Olaplex a ouvert la voie pour les bond builders avec une gamme entière et un objectif : réparer les cheveux abîmés par les traitements chimiques et thermiques grâce à une molécule

protégée par plus de 100 brevets. Depuis, de nouveaux concurrents utilisent des approches différentes mais tout aussi efficaces. Parmi elles, on peut notamment citer les enseignes Wella, Redken ou encore L'Oréal Professionnel. L'autre particularité de ce type de produit ? Beaucoup s'utilisent en traitement avant shampoing. Sur une chevelure humide, on les laisse poser entre 10 et 30 minutes et on procède ensuite à notre routine habituelle. D'autres marques telles que K18 ou Living Proof proposent des bond builders sans rinçage. Dans ce cas, après le lavage, on n'utilise pas d'après-shampoing et on applique l'élixir sur les longueurs essorées. On attend ensuite 4 minutes avant de se coiffer.

Sur le papier, ces pépites font rêver. On ne peut techniquement pas en abuser, mais il faut tout de même les utiliser avec modération comme l'explique la coiffeuse Jordanna Cobella auprès du



média britannique Harper's Bazaar. «Beaucoup d'entre eux contiennent de la kératine dans leurs agents porteurs, et celle-ci peut être utilisée en excès. Cela peut alors produire l'effet inverse

: durcir excessivement la structure du cheveu et créer un risque de casse encore plus important.» Alors pour une chevelure de rêve, pas de secret : un bon shampoing et les initiales BB.

C'est à cet âge très précis que les femmes prennent le plus de poids

On associe souvent la prise de poids à un moment bien identifié de la vie. Pourtant, selon plusieurs spécialistes, les choses sont moins évidentes qu'il n'y paraît : un âge précis semble concentrer l'essentiel des premiers déséquilibres, bien avant celui que l'on imagine.

Il y a des phases dans la vie où le corps change sans bruit, sans bascule nette, mais avec des signaux qui s'accumulent. Une sensation de gonflement, un chiffre qui grimpe doucement sur la balance, une fatigue plus présente ou des envies alimentaires qui évoluent. Ce moment, beaucoup de femmes le vivent sans forcément réussir à le situer précisément.

Certains médecins, comme le nutritionniste Pierre Dukan, estiment que cette période critique n'est pas celle que l'on croit. D'après son expérience clinique, ce n'est pas la ménopause confirmée qui entraîne les variations de poids les plus marquées, mais la préménopause. Une observation que partagent d'ailleurs plusieurs endocrinologues et gynécologues. Le Dr Christiane Northrup,

spécialiste américaine de la santé féminine, souligne elle aussi que les fluctuations hormonales de la péri-ménopause souvent mal identifiées sont à l'origine de modifications métaboliques bien plus déstabilisantes que la ménopause elle-même.

Dans cette période, tout se joue dans l'équilibre hormonal. Le corps féminin repose sur deux piliers : les œstrogènes et la progestérone. Tant que ces deux hormones fonctionnent ensemble, le système reste stable. Mais à partir d'un certain moment, la progestérone commence à diminuer progressivement. Les règles deviennent irrégulières, parfois espacées, parfois imprévisibles, et chaque décalage s'accompagne de petits effets qui, mis bout à bout, ont un impact réel. C'est un phénomène largement documenté en endocrinologie : la chute progressive de la progestérone précède de plusieurs années celle des œstrogènes, créant un déséquilibre temporaire souvent sous-estimé.

Les effets sont connus des praticiens : rétention d'eau, œdèmes, variations de l'humeur, attirance accrue pour le sucre. Ils influencent à la fois le corps et



les comportements, sans que cela soit toujours conscient. Le poids, lui, ne s'installe pas d'un coup. Il progresse par étapes, comme une succession de paliers. On ne prend pas plusieurs kilos en une fois, mais quelques centaines de grammes qui s'ajoutent au fil des mois, jusqu'à devenir visibles. Pierre Dukan, de son côté, met un chiffre sur ce moment charnière. Il indique avoir suivi, au cours

de sa carrière, environ 30 000 femmes, et constaté que l'âge le plus fréquent de leur première consultation était 48 ans. Ce repère rejoint les données de la littérature médicale, qui situe généralement le début de la péri-ménopause entre 45 et 50 ans, avec un pic de prise de poids autour de la fin de la quarantaine. Mettre ce repère en lumière permet de mieux comprendre que

ces changements ne surgissent pas du jour au lendemain, mais s'installent progressivement. Plusieurs spécialistes recommandent ainsi d'anticiper dès le début de la quarantaine, en ajustant son alimentation et son activité physique, pour limiter au maximum la prise de poids dans le temps.

«Vous allez vivre des montagnes russes émotionnelles» Harry s'adresse aux futurs papas



C'est un rôle qu'il a voulu préparer au mieux, en se libérant de certaines angoisses et inquiétudes. Ce 15 avril 2026, au deuxième jour de sa visite en Australie, le prince Harry a participé à une séance de questions-réponses organisée à Melbourne dans le cadre d'un événement Movember. Fondée en 2003, cette organisation caritative œuvre en faveur de la santé masculine et sensibilise le public à divers sujets tels que le cancer de la prostate, des testicules ou encore la prévention du suicide. À l'occasion de ce rendez-vous, axé sur la paternité et la santé mentale, le duc de Sussex a notamment expliqué comment sa thérapie, entreprise avant la nais-

sance de ses deux enfants Archie et Lilibet, l'avait aidé à appréhender ce nouveau chapitre. «D'un point de vue thérapeutique, il est évident qu'on souhaite être la meilleure version de soi-même pour ses enfants, a-t-il confié au docteur Zac Seidler, psychologue clinicien, expert de renom dans le domaine de la santé mentale masculine. Je savais que j'avais des choses du passé à régler et que je devais donc me préparer à m'en libérer».

Sept ans après la venue au monde de son fils et cinq après celle de sa fille, le fils cadet du roi Charles III le reconnaît : être père représente «le rôle le plus important et le plus transformateur qu'un homme puisse jamais endosser». Et cela, malgré les difficul-

tés dont il s'est ouvert au public présent : «À chaque fois que je partais travailler et que je rentrais – si j'étais stressé, dès que je prenais Archie dans mes bras, il se mettait à pleurer». Aujourd'hui, le prince Harry souhaite faire passer un message clair concernant la réalité de la paternité : «Aux papas et futurs papas : oui, c'est compliqué. Vous allez vivre des montagnes russes émotionnelles, et ne vous jugez pas».

Venu sans son épouse Meghan, le duc de Sussex poursuit son voyage à Canberra, au nord-est de l'Australie. Il a notamment été accueilli par des anciens combattants autochtones à son arrivée au Mémorial de guerre australien où il a assisté à une cérémonie de fumigation.

Nicole Kidman suit une formation pour devenir doula de fin de vie

Nicole Kidman souhaite aider les personnes en fin de vie et leurs proches. La star a décidé de devenir doula pour aider les gens à traverser ces derniers moments difficiles en raison de l'expérience qu'elle et sa sœur Antonia ont vécue avant le décès de leur mère, Janelle Ann Kidman, en septembre 2024. Selon le San Francisco Chronicle, Nicole a fait cette révélation lors d'une conférence de la Silk Speaker Series au War Memorial Gym de l'université de San Francisco. «Alors que ma mère était en train de mourir, elle se sentait seule, et la famille ne pouvait pas tout faire pour elle» a expliqué la star. «Entre ma sœur et moi,

nous avons tellement d'enfants, nos carrières et notre travail, et nous voulions prendre soin d'elle parce que mon père n'était plus de ce monde. Et c'est là que je me suis dit 'J'aimerais qu'il y ait des personnes dans le monde qui soient là pour s'asseoir à ses côtés en toute impartialité et simplement lui apporter réconfort et attention. Cela fait donc partie de mon évolution et c'est l'une des choses que je vais apprendre.»

Nicole Kidman touchée par la disparition de ses parents

L'actrice, qui s'est toujours montrée reconnaissante publiquement envers ses parents, n'avait pas manqué de leur rendre hommage alors qu'elle avait reçu un prix au

Festival international du film de Palm Springs en 2024. Une fois sur scène, elle avait déclaré : « Je suis rentrée chez moi à Noël. Je me suis dit que c'était dans cette maison que j'avais perdu mes deux parents. Tout est désormais différent. Ils m'ont donné la résilience, ils m'ont donné l'amour et ils m'ont donné la force de continuer à avancer. » Avant d'ajouter : « Merci de m'avoir donné la chance, ce soir, de dire que cette récompense est dédiée à ma mère. Toute ma carrière a été pour elle et mon père, même s'ils ne sont plus de ce monde. »



Le nouveau film de Cameron Diaz fait sensation partout dans le monde

Apple TV avait ajouté à son catalogue une comédie prometteuse avec deux stars d'Hollywood.

C'est le film du mois d'avril à ne pas rater sur Apple TV. Roi de la comédie américaine, Jonah Hill («21 Jump Street») a réuni pour son troisième film derrière la caméra deux immenses vedettes, Keanu Reeves et Cameron Diaz. Les deux acteurs se donnent la réplique dans «Chantage» («Outcome» en VO), une chronique acide du star system disponible depuis le 10 avril sur la plateforme à la pomme. Le casting prestigieux et le pitch prometteur ont immédiatement suscité la curiosité des abonnés, puisque le long-métrage connaît



des débuts fulgurants dans les charts. En quelques jours, il s'est imposé au sommet du classement mondial, faisant la course en tête dans 97 pays, selon les chiffres rapportés par «Flixpatrol». Les souscripteurs français l'ont plébiscité devant «USS Greyhound : La Bataille de l'Atlantique», porté par Tom Hanks, et l'étrange fiction horrifique «The Gorge». Comédie noire et cynique se passant dans le monde impitoyable d'Hollywood, le long-métrage suit un ancien acteur star du cinéma, Reef Hawk (Keanu Reeves), contraint de se plonger dans son passé après avoir été extorqué d'un clip vidéo compromettant. Avec le soutien de ses amis, Kyle (Cameron Diaz) et Xander (Matt Bomer), ainsi que de son

avocat Ira (Jonah Hill), il entame une quête intime pour réparer ses erreurs et s'interroger sur ses actions passées en s'excusant auprès des personnes qu'il a pu blesser. Au-delà de l'aspect «feel-good» de cette production, le récit offre une réflexion sur le regard des autres et l'impact de l'exposition publique. Il offre également à Keanu Reeves («Matrix», «John Wick») un rôle à contre-emploi de sa filmographie très «action» avec ce personnage de star fragilisée et prise de remords. Quant à Cameron Diaz («Mary à tout prix», «The Holiday»), elle signe un retour en grâce en meilleure amie et bras droit émotionnel.

VISITE DU PAPE LÉON XIV Annaba à la hauteur de l'événement

Sara Boueche

Dans un événement exceptionnel marqué par la solennité et une organisation rigoureuse, Annaba a, une fois de plus, démontré sa capacité à relever les défis majeurs. Au-delà de sa beauté et de son riche patrimoine historique, la ville s'est distinguée par l'engagement sans faille de ses hommes, garants de sa sécurité et de sa stabilité.

La visite du pape Léon XIV a constitué un moment fort, révélateur d'un haut niveau de professionnalisme et d'une coordination exemplaire entre les différents corps de sécurité. De la sûreté nationale à la gendarmerie nationale, en passant par les services de



sécurité militaire, tous ont œuvré dans un esprit d'équipe remarquable, en parfaite synergie, afin d'assurer le succès de cet événement dans des conditions optimales.

Si la réussite se mesure aux détails, alors la performance des forces de sécurité à Annaba s'impose comme un modèle à suivre. Présence efficace sur

le terrain, vigilance constante et discipline rigoureuse ont contribué à projeter une image valorisante des institutions de l'État. Leur rôle ne s'est pas limité à la sécurisation : il a incarné un véritable message de confiance et de sérénité à l'adresse des citoyens comme des visiteurs, confirmant la capacité de l'Algérie à



organiser des manifestations d'envergure dans un climat sûr et stable.

Il convient également de saluer les efforts considérables des services de la sûreté nationale à Annaba, mobilisés en première ligne pour assurer une proximité avec les citoyens, fluidifier la circulation et préserver l'ordre public. Leur

action témoigne d'un sens élevé des responsabilités et d'un profond attachement à l'esprit de service public.

Par ailleurs, une mention particulière revient au wali de la wilaya d'Annaba, dont l'implication directe et le suivi minutieux de l'ensemble des préparatifs ont été déterminants. Grâce à son encadrement rigoureux, cette visite s'est déroulée dans les meilleures conditions, à la hauteur du prestige et de l'histoire de la ville.

Ainsi, Annaba écrit-elle ses réussites : portée par des hommes dévoués, des institutions solides et une volonté résolue qui ne connaît pas de limites.

Annaba : Plantation de "l'olivier de la paix" par les Scouts musulmans algériens et le pape Léon XIV

S.F

Les Scouts musulmans algériens ont pris part, aux côtés du pape Léon XIV, à une cérémonie symbolique marquée par la plantation d'un olivier de la paix, à l'occasion de sa visite en Algérie.

Ce geste hautement significatif s'inscrit dans la promotion des valeurs de dialogue interreligieux et de coexistence pacifique, réunissant différents acteurs autour d'un message universel de paix et de fraternité.

La plantation de cet arbre, porteur d'une forte charge symbolique, vise à renforcer les passerelles entre les cultures et les religions, tout en mettant en exergue les principes du vivre-ensemble.

Les participants ont souligné

l'importance de telles initiatives dans la consolidation des valeurs humaines communes, notamment dans un contexte marqué par la nécessité de promouvoir la tolérance et le respect mutuel.

Cet événement illustre



l'engagement des différentes composantes de la société à œuvrer pour la diffusion d'une culture de paix, et à valoriser l'image d'une Algérie attachée aux valeurs de dialogue et d'ouverture.

La ministre qatarie Lolwah al-Khater salue la visite du pape Léon XIV en Algérie

S.F

La ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur de l'État du Qatar, Louloua Al-Khater, a salué la visite du pape Léon XIV en Algérie, à travers une publication sur la plateforme

X. Dans son message, la responsable qatarie a mis en avant les valeurs de paix associées à la figure de Jésus (Aïssa, paix sur lui), soulignant que « la paix est la description donnée par le

Coran à la vie, à la mort et à la résurrection de Jésus ».

Elle a ajouté que « tout ce qui se rapporte à Issa est paix », mettant ainsi en exergue les valeurs de coexistence et de dialogue interreligieux.

Cette déclaration intervient

dans le contexte de la visite du souverain pontife en Algérie, marquée par plusieurs activités religieuses et symboliques, notamment dans la ville d'Annaba, connue pour son patrimoine spirituel et historique.



Annaba : Distribution des hosties à la basilique Saint-Augustin après la messe en présence des fidèles catholiques

S.F

Des moines ont procédé à la distribution des hosties consacrées aux fidèles catholiques présents à la basilique Saint-Augustin, dans la commune d'Annaba, à l'issue de la messe célébrée en ce lieu de culte emblématique. Cette initiative est intervenue

dans une ambiance de recueillement et de spiritualité, marquée par la présence de nombreux fidèles venus assister à l'office religieux et participer à ce moment de communion.

La cérémonie s'inscrit dans le cadre des activités religieuses organisées au niveau de la

basilique Saint-Augustin, haut lieu historique et spirituel de la ville d'Annaba, également connue sous son appellation antique Hippone.

Les fidèles présents ont exprimé leur attachement à ces traditions religieuses, dans un climat de sérénité et de respect.

